

# **Les grands (cons) de ce monde**

Recueil de sketches

**de Pascal MARTIN**

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard. C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

## **Droits d'exploitation**

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro **00048622-40** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

**<http://www.pascal-martin.net>**

**Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

1 Et Dieu créa le monde en 6 jours, quoique.....	4
2 La mission du Ministre de la Reproduction d'Urgence.....	8
3 Le sexe de l'ange.....	15
4 Les G.O. de la géopolitique.....	25
5 Mise en cène.....	30
6 Notre Père qui.....	37
7 Réunion de crise chez le Président.....	40
8 Une Roulpitelle pour le Champrizzkoi.....	46
9 Bleu crocodile.....	51
10 Le remède définitif au chômage.....	63
11 Président ! Poil aux dents !.....	76
12 Camping sauvage au Ministère de l'Environnement.....	83

# 1 Et Dieu créa le monde en 6 jours, quoique...

**Durée approximative** : 15 minutes

## **Personnages**

- Le Pape
- Le Cardinal Assolto
- Le Cardinal Schönbauer

## **Synopsis**

On vient de découvrir un texte ancien, sacré et authentique révélant que Dieu n'a pas créé le monde tout seul en six jours. Il a été aidé par son beau-frère. Cette nouvelle perturbe bien entendu Le Pape et ses deux plus proches collaborateurs qui ne savent pas comment réagir.

## **Décor**

Un bureau ou un salon avec une table de jeu dans les appartements du Pape.

## **Costumes**

- Le Pape en Pape, mais décontracté, il n'est pas en représentation
- Les Cardinaux en Cardinaux

*Le Pape et le Cardinal Assolto jouent aux cartes à la table de jeu. Le Pape gagne facilement. Le Cardinal Assolto est peu concentré sur le jeu.*

### **Le Pape**

Qu'est-ce qui vous arrive Cardinal Assolto ? Je ne vous sens pas au jeu.

### **Le Cardinal Assolto**

Excusez-moi Votre Sainteté. Je vais me concentrer. A vous de faire.

*Le Cardinal Assolto coupe. Le Pape distribue.  
Ils jouent et Le Pape gagne encore. Le Cardinal Assolto est toujours ailleurs.*

### **Le Pape**

Enfin Cardinal Assolto, vous le faites exprès ou quoi ? Vous pouviez ravalier de huit avec votre valet cœur en biseau inversé sur ma dame de pique. Au lieu de ça vous lanterner à contre trèfle sur votre As de carreau. Si vous croyez que ça m'amuse de gagner dans ces conditions...

### **Le Cardinal Assolto**

Excusez-moi Votre Sainteté, vous avez raison, je ne suis pas au jeu.

### **Le Pape**

Vous avez des soucis ?

### **Le Cardinal Assolto**

Rien de bien grave, mais ça me turlupine quand même un peu. Du coup, je ne suis pas à ce que je fais.

**Le Pape**

Vous voulez qu'on en parle ?

**Le Cardinal Assolto**

Je ne voudrais pas vous embêter avec mes petits tracas Votre Sainteté.

**Le Pape**

Allons, allons Cardinal Assolto, vous savez bien que vous pouvez tout me dire.

**Le Cardinal Assolto**

Remarquez, vous avez raison. Vaut mieux que j'en parle à quelqu'un sinon je vais ruminer ça toute la journée et je ne ferai rien de bon.

**Le Pape**

Je vous écoute.

**Le Cardinal Assolto**

Alors voilà. Je fais des travaux chez moi, je refais ma salle de bains. J'ai prévu une évacuation en 32 pour la baignoire, mais j'ai peur que ce soit un peu juste et je me demande si j'aurais pas dû prendre du 40.

**Le Pape**

Je ne savais pas que vous étiez bricoleur Cardinal Assolto.

**Le Cardinal Assolto**

Ca me détend. Le travail manuel c'est un bon moyen de me déstresser après le boulot.

**Le Pape**

Je comprends. Moi-même je peins un peu.

**Le Cardinal Assolto**

Ah bon ? Je ne savais pas. Je n'ai jamais vu vos toiles.

**Le Pape**

Non, non, je peins les murs. Au rouleau. C'est très reposant pour l'esprit.

**Le Cardinal Assolto**

Plutôt acrylique, plutôt glycéro ?

**Le Pape**

Acrylique monocouche. C'est très couvrant et ça sèche en deux heures. J'adore. (*un temps*) Et sinon alors pourquoi ça vous turlupine cette histoire d'évacuation ? Vous mettez du 40 et on n'en parle plus.

**Le Cardinal Assolto**

Oui, mais le raccord en 40 avec le siphon en plus c'est plus gros à cause du manchon, du coup je suis pas sûr d'avoir assez de pente.

**Le Pape**

Vous embêtez pas, surélevez la baignoire.

**Le Cardinal Assolto**

Je peux pas à cause du carrelage mural.

**Le Pape**

Ah, ça c'est ballot d'avoir mis le carrelage avant la baignoire.

**Le Cardinal Assolto**

Je sais, une erreur de débutant. (*un temps*) Ca m'a fait du bien de vous parler de tout ça Votre Sainteté. Je crois que je vais rester en 32 finalement.

**Le Pape**

Ah ! Les travaux, c'est du souci !

**Le Cardinal Assolto**

M'en parlez pas, Votre Sainteté, m'en parlez pas !

**Le Pape**

Faudra que je vous raconte la fois où j'ai voulu donner un petit coup peinture pour rafraîchir le plafond de la Chapelle Sixtine...

*Le Cardinal Schönbauer entre la mine grave. Il salue Le Pape et le Cardinal Assolto selon le protocole (à chercher dans un manuel de savoir vivre qui va bien).*

**Le Cardinal Schönbauer**

Votre Sainteté, Cardinal Assolto.

**Le Pape**

Cardinal Schönbauer, vous voulez vous joindre à nous ? On fait une partie de Trisette Jambue, à trois c'est plus amusant.

**Le Cardinal Schönbauer**

C'eut été avec plaisir Votre Sainteté, mais j'ai une nouvelle de la plus haute importance à vous communiquer.

**Le Pape**

OK. De toute façon, le Cardinal Assolto, n'est pas au jeu alors... Je vous écoute.

**Le Cardinal Schönbauer**

C'est une révélation, qui risque d'ébranler toute l'Église catholique et peut-être même au delà.

**Le Pape**

Dites Cardinal Schönbauer, dites...

**Le Cardinal Schönbauer**

Un document vient d'être découvert qui remet complètement en question les fondamentaux de notre foi.

**Le Pape**

Vous pourriez préciser Cardinal Schönbauer ?

**Le Cardinal Schönbauer**

Depuis des siècles et des siècles, nous avons cru que Dieu avait créé le monde en six jours et qu'il s'était reposé le septième...

**Le Pape**

Oui et alors ?

**Le Cardinal Assolto**

Ça va bien le suspense Cardinal Schönbauer ! Vous allez lâcher le morceau oui ?

**Le Cardinal Schönbauer**

Et bien, la révélation, c'est... qu'il n'était pas seul !

**Le Pape**

Vous voulez dire que Dieu n'a pas créé le monde seul en six jours ?

**Le Cardinal Schönbauer**

Exactement.

**Le Cardinal Assolto**

Et qui c'est qui Lui a donné un coup de main je vous prie ?

**Le Pape**

C'est vrai ça, c'était qui ?

**Fin de l'extrait**

## 2 La mission du Ministre de la Reproduction d'Urgence

**Durée approximative** : 10 minutes

### **Personnages**

- **Claude Duponchel** : Présidente de la République
- **Dominique Bourlignac** : Homme de ménage nommé Ministre de la Reproduction d'Urgence

### **Synopsis**

Alors que 95% de la population du pays a été transformée en zombies, la Présidente de la République est sauvée par un homme de ménage pendant que le gouvernement est mangé par les zombies. Afin de perpétuer l'espèce humaine, elle le nomme Ministre de la Reproduction d'Urgence. Elle lui donne pour mission d'inciter les survivants à faire l'amour. Pour donner l'exemple elle lui propose qu'ils commencent ensemble immédiatement.

### **Décor**

Une pièce jonchée de gravas et de choses diverses cassées.

### **Costumes**

- **Claude Duponchel** : Tailleur très sale et déchiré
- **Dominique Bourlignac** : Combinaison de travail pour faire le ménage, très sale et déchirée

*La scène est vide et dans la pénombre. On entend des cris, des détonations d'armes à feu, des hurlements et enfin une grande explosion puis le silence complet.*

*Dominique Bourlignac entre en soutenant Claude Duponchel qui est à moitié inconsciente, la tête ensanglantée et pleine de poussière. Il l'installe à peu près confortablement, assise sur le sol.*

**Dominique Bourlignac**

La vache qu'est-ce qu'on s'est pris ! Ça va vous ?

**Claude Duponchel**

J'ai connu des jours meilleurs.

**Dominique Bourlignac**

Vous n'avez pas été mordue au moins ?

**Claude Duponchel**

Non, c' est bon. Et vous ?

**Dominique Bourlignac**

Non, plus. On s'en sort plutôt pas mal.

**Claude Duponchel**

Ah bon, vous trouvez ?

**Dominique Bourlignac**

On est vivants, c'est déjà bien. Tout le monde peut pas en dire autant.

**Claude Duponchel**

Où sont les autres ?

**Dominique Bourlignac**

Vous voulez dire, les gars qui étaient avec vous ?

**Claude Duponchel**

Oui. Il y avait des femmes aussi. J'ai instauré la parité.

**Dominique Bourlignac**

Tout le monde s'est barré en courant dès que les zombies sont entrés dans le bâtiment. Ils se sont tous faits bouffer direct quand ils ont mis le nez dehors.

**Claude Duponchel**

Tous ?

**Dominique Bourlignac**

Oui. Vous y teniez à ces gens-là ?

**Claude Duponchel**

Je me demande.

**Dominique Bourlignac**

C'est pas pour dire du mal des morts, mais quand vous avez trébuché et que vous vous êtes fracassée la tête, y en a pas un qui vous a aidé à vous relever. Ils ont continué à courir pour sauver leur peau.

**Claude Duponchel**

Ça leur a pas trop réussi on dirait.

**Dominique Bourlignac**

Pas trop non. C'était qui ces gars ?

**Claude Duponchel**

Il y avait des femmes aussi. J'y tiens. C'était les membres du gouvernement.

**Dominique Bourlignac**

Des genres de Ministres ?

**Claude Duponchel**

Voilà, c'est ça.

**Dominique Bourlignac**

J'ai comme l'impression qu'il y a du remaniement ministériel dans l'air.

**Claude Duponchel**

Par la force des choses oui.

**Dominique Bourlignac**

Et vous, vous étiez Ministre de quoi ? Pas du sport visiblement, vous avez pas trop la condition physique.

**Claude Duponchel**

Je suis la Présidente de la République.

**Dominique Bourlignac**

Et ben, on peut dire que les gars que vous avez embauchés au gouvernement, c'est un beau ramassis de pétochards. Y en a pas un qui s'est retourné quand vous êtes tombée.

**Claude Duponchel**

Il y avait des femmes aussi, c'est un de mes principes. Mais vous pourquoi vous m'avez aidée et qu'est-ce que vous faisiez là ?

**Dominique Bourlignac**

Moi, je fais le ménage. Alors invasion de zombies ou pas, le ménage doit être fait. Je dirais même, que la présence de zombies à tendance à faire augmenter les besoins en ménage. Prenez rien que les éclaboussures de sang, j'ai un mal de chien à les ravoir, ça s'incrute, faut frotter...

**Claude Duponchel**

Oui, merci pour ces détails, mais pourquoi vous m'avez aidée ?

**Dominique Bourlignac**

J'étais planqué dans mon cagibi à balais, tranquille, en attendant que ça se calme. J'ai entendu la cavalcade de vos collègues dans le couloir et puis j'ai entendu des gémissements. J'ai ouvert la porte et je vous ai vue, alors je vous ai ramassée et je vous ai planquée avec moi dans le cagibi.

**Claude Duponchel**

Et mon garde du corps ? Vous ne l'avez pas vu ? Il n'était pas avec moi ?

**Dominique Bourlignac**

Un grand gars, baraqué, les cheveux courts avec dans l'œil la lueur d'intelligence d'une porte blindée ?

**Claude Duponchel**

Voilà, c'est lui.

**Dominique Bourlignac**

Si, il est revenu sur ses pas pour vous secourir. Mais j'ai tout de suite vu qu'il avait été mordu. Il était foutu.

**Claude Duponchel**

Qu'est-ce que vous avez fait ?

**Dominique Bourlignac**

Je l'ai décapité.

**Claude Duponchel**

Vous avez décapité mon garde du corps ? Un homme surentraîné des services spéciaux ? Vous un homme de ménage ?

**Dominique Bourlignac**

Je ne lui ai pas demandé son avis, j'ai estimé qu'il y avait un risque qu'il n'adhère pas complètement à mon projet. Donc je l'ai pris par surprise quand il était penché sur vous.

**Claude Duponchel**

Vous avez décapité mon garde du corps ? Mais avec quoi ?

**Dominique Bourlignac**

*Il sort une petite spatule ensanglantée.*

Avec ma spatule à décoller les chewing-gum.

**Claude Duponchel**

Ça n'a pas été un peu long ?

**Dominique Bourlignac**

Si, mais j'avais du temps. Les zombies étaient occupés à bouffer votre gouvernement. Du coup, la bonne nouvelle, c'est que tout le sang qui est sur vous, c'est celui de votre garde du corps, pas le vôtre. Vous n'avez qu'une petite bosse à la tête.

*Dominique Bourlignac tend un morceau de tissu blanc à Claude Bourlignac qui s'essuie le visage du sang de son garde du corps.*

**Claude Duponchel**

Vous m'envoyez ravie.

**Dominique Bourlignac**

Ensuite, je vous ai portée dans le cagibi. De toute façon, c'est un cagibi 2 places. On ne pouvait pas inviter du monde.

**Claude Duponchel**

Merci de m'avoir sauvée la vie. Monsieur ?

**Dominique Bourlignac**

Dominique Bourlignac Madame la Présidente.

**Claude Duponchel**

Enchantée, M. Bourlignac.

*Un temps.*

**Dominique Bourlignac**

Bon, alors qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

**Claude Duponchel**

On pourrait constituer un nouveau gouvernement.

**Dominique Bourlignac**

Vous croyez que c'est vraiment utile vu que 95% de la population est transformée en zombies ?

**Claude Duponchel**

Il faut assurer la continuité de l'État.

**Dominique Bourlignac**

Tous les deux ?

**Claude Duponchel**

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues en période de crise.

**Dominique Bourlignac**

Je vous préviens, moi je n'ai aucune compétence pour être Ministre.

**Claude Duponchel**

D'après-vous, il faut quoi comme compétence pour être Ministre ?

**Dominique Bourlignac**

Je n'en ai aucune idée.

**Claude Duponchel**

Les autres, ceux qui sont partis en courant, ils étaient comme vous, ils n'en avaient aucune idée et ils ont très bien réussi.

**Dominique Bourlignac**

Ah bon, vous trouvez ? En trois jours, les zombies ont dévasté le pays et ils n'ont rien réussi à faire pour éviter ça. Y a pas de cours de zombies à l'ENA ou bien ?

**Claude Duponchel**

On a joué de malchance. C'est tombé en pleine campagne électorale. Ils étaient tous très occupés à serrer des mains sur les marchés.

**Dominique Bourlignac**

Du coup, on fait quoi ?

**Claude Duponchel**

Je vais vous nommer Ministre. Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ?

**Dominique Bourlignac**

Vous me prenez un peu de court. J'ai pas eu trop le temps d'y réfléchir.

**Claude Duponchel**

Qu'est-ce que vous diriez de *Ministre de la Reproduction d'Urgence* ?

**Dominique Bourlignac**

Ministre de la Reproduction d'Urgence ?

**Claude Duponchel**

Voilà, c'est ça.

**Dominique Bourlignac**

Ça relève pas du Ministère de la Santé ça ?

**Claude Duponchel**

Je vois plutôt ça comme un Ministère à part entière avec des prérogatives et des missions transversales.

**Dominique Bourlignac**

OK. Et vous avez 2 ou 3 idées déjà ou je pars de zéro ?

**Claude Duponchel**

Il faut absolument repeupler le pays avec les personnes qui ne sont pas encore infectées par les zombies.

**Dominique Bourlignac**

Vous croyez que les gens vont avoir envie de faire des bébés dans un environnement pareil ? Tout est dévasté, on risque de se faire bouffer à chaque coin de rue. Plus rien ne

fonctionne : ni électricité, ni télé, ni Internet, ni téléphone.

**Claude Duponchel**

Justement, les gens vont rester chez eux où ils sont en sécurité. Sans électricité ni moyens communication, ils n'auront pas grand chose à faire. Ça ne devrait pas être trop dur, enfin, si j'ose dire, de les faire se reproduire.

**Dominique Bourlignac**

Et vous voulez que je fasse quoi ? Du porte à porte pour les encourager à faire l'amour ?

**Claude Duponchel**

J'avais plutôt pensé à la radio. C'est le seul média qui fonctionne encore.

**Dominique Bourlignac**

Vous voyez ça comment ? Une adaptation d'une émission populaire. Genre *Le jeu des mille coïts* ? Ou *Les grosses quéquettes* ?

**Claude Duponchel**

J'imaginai quelque chose de plus direct et explicite.

**Dominique Bourlignac**

Quoi des lectures de textes érotiques ?

**Claude Duponchel**

Encore mieux. Diffuser des enregistrements de gens qui font l'amour.

**Dominique Bourlignac**

Allons bon ! Du porno radiophonique ! C'est quel cours à l'ENA ça, Madame la Présidente ?

**Claude Duponchel**

Appelez-moi Claude.

**Dominique Bourlignac**

Bien Madame la Présidente Claude. Mais où est-ce qu'on va trouver des acteurs et des actrices porno en pleine zombification du pays ?

**Claude Duponchel**

Pas besoin de faire appel à des acteurs. On est là nous.

**Fin de l'extrait**

### 3 Le sexe de l'ange

**Durée approximative** : 15 minutes

**Personnages** :

- Le Président ou la Présidente de la République française
- Claude Ravignac, un ou une énarque, conseiller ou conseillère du Président ou de la Présidente de la République française
- Le général Florimond, chef d'État Major interarmes (un homme obligatoirement)

#### **Synopsis**

Le Conseiller du Président et le Général Florimond viennent annoncer au Président de la République qu'un ange a été observé dans le ciel au dessus de la Lozère et qu'il doit prendre une décision à ce sujet.

**Décor** : Le bureau du Président ou de la Présidente de la République française.

**Costumes** :

- Formels pour le/la Conseiller(e) et le/la Président(e) : costume ou tailleur.
- Uniforme pour le Général.

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Un tableau d'Huguette Calestroupat :



- Deux répliques (en rouge dans le texte) :
  - Attention à la tornade
  - Bah non, je ne vais plus à la piscine... je supporte pas le chlore, j'ai les yeux tout rouges.

*Le bureau du Président de la République. Il travaille. On frappe à la porte.*

**Le Président**

Entrez.

*Claude Ravignac et le Général Florimond entrent.*

**Claude Ravignac**

Bonjour M. le Président.

**Le Président**

Bonjour Ravignac.

**Le Général Florimond**

Bonjour M. le Président.

**Le Président**

Bonjour Général. Dites-moi, c'est quoi cet ordre du jour farfelu pour cette réunion ? C'est une blague ?

**Claude Ravignac**

Pas du tout M. le Président, c'est tout ce qu'il y a de plus sérieux.

**Le Général Florimond**

Vous pensez bien, Monsieur le Président, que si ce n'était pas sérieux, je ne me serais pas déplacer en personne.

**Le Président**

Parce qu'on a vraiment besoin du chef d'État Major interarmes, pour traiter le sujet de votre réunion Ravignac ?

**Claude Ravignac**

Oui, M. le Président. Il y va de la sécurité nationale.

**Le Président**

Rien que ça ! Et vous n'avez rien trouvé de plus malin que de mettre comme sujet de la réunion : *Le sexe des anges* ? Vous n'avez pas peur qu'on passe pour des marioles si ça venait à se savoir ? Comme nom de code, vous m'excuserez, mais on tutoie le grotesque.

**Claude Ravignac**

Ce n'est pas un nom de code. C'est le vrai sujet de la réunion.

**Le Président**

Ah d'accord, donc, vous voulez vraiment qu'on se foute de nous dès que ça se saura. Vous savez que conseiller du Président, c'est pas un CDI mon vieux. Vous trouvez pas que ça sent un peu le Pôle Emploi, d'un coup ? (*S'adressant au Général*) Et vous, c'est pas la peine de ricaner, parce que je vous promeus à la sécurisation de l'arsenal de Saint-Pierre et Miquelon quand je veux.

**Le Général Florimond**

Il y a un arsenal à Saint-Pierre et Miquelon ?

**Le Président**

S'il n'y en a pas, vous le construirez, ça vous occupera. Donc, le sujet de cette réunion, c'est vraiment le sexe des anges. Le truc qui va rester dans les archives de l'État pendant

des centaines d'années. Je suis content de savoir qu'un jour les historiens découvriront que j'ai débattu du sexe des anges avec un conseiller tout droit sorti de l'ENA et le chef d'État Major interarmes. Merci les gars. (*Un temps assez long*) Bon, ben, je vous écoute, maintenant qu'on est là.

**Claude Ravignac**

Vous savez que nous disposons de systèmes de détection et de surveillance de plus en plus sophistiqués et de plus en plus précis. Il est désormais possible de voir grâce à ces dispositifs électroniques des choses qu'on ne pouvait pas voir avant ou que l'œil humain ne peut pas détecter...

**Le Président**

Ça va, je sais ce que nous vend le lobby militaro-industriel, alors venez en au fait Messieurs.

**Le Général Florimond**

Nous avons photographié la matérialisation d'un ange sur un de nos appareils de surveillance.

**Le Président**

Super. Moi qui cherchais une idée pour remonter dans les sondages. On peut dire que vous tombez à pic. (*Un temps*). Vous n'avez rien d'autre à faire que de prendre des anges en photo avec du matos à 2 milliards le gadget ? Non, parce que si vraiment, vous vous ennuyez, je peux vous en trouver moi des petits boulots. Le chômage, la réduction de la dette, la désindustrialisation, le raréfaction des matières premières, le réchauffement climatique... je vous assure, c'est pas les occupations qui manquent. (*S'adressant au Général*). Et vous là, vous n'auriez pas deux ou trois guerres en cours où vous pourriez vous rendre utile, histoire de justifier votre salaire ?

**Le Général Florimond**

Pour la guerre, je délègue, Monsieur le Président.

**Le Président**

OK, mais par contre pour faire le paparazzi avec les anges, vous êtes sur le coup. Vous comptez demander une prime de risque où ça ira ?

**Claude Ravignac**

Je crois qu'il ne faut pas négliger les implications de toutes natures que cette découverte représente.

**Le Président**

Sans blague ? Vous croyez que des anges vont attaquer les Rafales du Général en plein vol ?

**Claude Ravignac**

Je pensais plutôt à des conséquences politiques, sociales, spirituelles, philosophiques... Sans parler de l'aspect religieux des choses.

**Le Président**

Je suis content que le côté religieux des anges ne vous ait pas échappé mon vieux. Comme quoi, votre passage à l'ENA n'aura pas été superflu finalement. Par contre, je me demande ce que vous faites ici avec un Général qui, lui, va sûrement aborder le traitement des anges sous l'angle du tir au pigeon. Pourquoi vous ne faites pas plutôt équipe avec un théologien ou même à la limite avec un ornithologue si vous vous intéressez plutôt à la

technique de vol des anges ?

**Claude Ravignac**

C'est à dire que comme l'ange à violé notre espace aérien, le Général Florimond a insisté pour être impliqué dans le processus de décision.

**Le Président**

Ah bon, parce qu'il faut prendre une décision ?

**Le Général Florimond**

C'est à dire, surtout vous, Monsieur le Président, en tant que chef des armées.

**Le Président**

Oui, bon évidemment, c'est moi le chef des armées, OK. Mais dites-moi, comment vous savez que c'est un ange ?

*Claude Ravignac sort une photo (c'est la reproduction du tableau).*

**Claude Ravignac**

Voilà Monsieur le Président. Nous avons la preuve.

**Le Président**

Et donc tout le monde est formel, ce que nous voyons ici, c'est un ange ?

**Le Général Florimond**

Affirmatif, Monsieur le Président.

**Claude Ravignac**

Tout à fait, Monsieur le Président.

**Le Président**

Et comment vous pouvez en être sûr ? Non, je pose la question, parce qu'à ma connaissance, des anges, personne n'en a jamais vu, alors, ça doit pas être facile de comparer pour se faire une idée. Enfin, moi je dis ça, je ne suis pas un scientifique non plus. Mais faudrait quand même m'expliquer quel raisonnement vous avez tenu pour en arriver à cette conclusion.

**Claude Ravignac**

Le raisonnement, c'est que justement, comme c'est quelque chose qui n'est rien d'autre, on en conclut que c'est ça.

**Le Général Florimond**

Et comme par ailleurs, on ne peut pas prouver c'est pas ça, alors, c'est pas autre chose.

*Un temps d'intense réflexion*

**Le Président**

OK. Alors, moi dans un premier temps, je vais me noter d'arrêter de diminuer le budget de la recherche, parce que visiblement, il commence à y avoir des conséquences. Et dans un deuxième temps, je vais prendre une grande inspiration pour pas vous fracasser tous les deux.

**Claude Ravignac**

Je reconnais bien volontiers que cette nouvelle est assez déroutante, et pourtant...

**Le Président**

Bon, donc vous êtes certains que c'est un ange. Est-ce que vous avez vraiment envisager toutes les possibilités ? Et si c'était... je sais pas moi... un des X-Men ?

**Le Général Florimond**

On a vérifié, pas assez de densité corporelle.

**Le Président**

Pourquoi pas Ironman ?

**Le Général Florimond**

C'est pas métallique.

**Le Président**

Un Jedi ?

**Le Général Florimond**

Pas de laser.

**Le Président**

E.T. ?

**Le Général Florimond**

Rentré chez lui.

**Le Président**

Mary Poppins ?

**Le Général Florimond**

Trop vieille, elle ne vole plus.

**Claude Ravignac**

Je vous assure, Monsieur le Président, que nous avons tout vérifié scientifiquement avant de vous déranger pour que vous preniez votre décision.

**Le Président**

Bon admettons. Vous l'avez photographié où votre ange ?

**Le Général Florimond**

C'était pendant des manœuvres interarmes à 10 000m au dessus de la Lozère. Un pilote de Rafale l'a photographié.

**Le Président**

Et pourquoi il serait en Lozère cet ange ? Y a un truc religieux là-bas ? Genre abbaye ou grotte miraculeuse ?

**Claude Ravignac**

Non, c'est la Lozère. Y a rien.

**Le Général Florimond**

Ni personne. C'est la Lozère.

**Le Président**

D'accord. Et sinon, vous avez établi un contact avec l'ange ? Je sais pas moi, un petit coucou, un échange de battements d'ailes entre l'ange et le Rafale, un appel de phares, un coup de klaxon ?

**Le Général Florimond**

Hélas non, ça été très furtif.

**Le Président**

Une connexion WIFI peut-être ?

**Le Général Florimond**

Non plus, il n'y a pas le WIFI sur le Rafale.

**Le Président**

Et on s'étonne qu'on n'en vende pas ! Je vais me noter de rencontrer les gars de chez Dassault. Donc il est apparu, il a fait deux ou trois looping et il est reparti ?

**Claude Ravignac**

C'est ça, mais pour être tout à fait exact, Monsieur le Président, il faut dire ELLE. C'est un ange féminin.

**Le Président**

Sans déconner ? Manquait plus que ça. Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

**Claude Ravignac**

Si vous regardez bien l'image, Monsieur le Président, vous voyez bien que là (*il montre le centre du dessin ressemblant à un sexe de femme*), on a plutôt des attributs féminins.

**Le Président**

Vous êtes sûr ?

**Claude Ravignac**

Mon père était gynécologue.

**Le Président**

Et alors ? Il ramenait du travail à la maison ?

**Claude Ravignac**

Non, mais il a mis un point d'honneur à ce que l'éducation sexuelle de ses enfants soit parfaite.

**Le Président**

Et vous Général ? Un avis ? Votre père n'aurait pas été ingénieur en sextoys par hasard ?

**Le Général Florimond**

Non, Monsieur le Président. De toute façon je suis homosexuel, alors je n'ai pas trop de point de comparaison.

**Le Président**

Évidemment si vous y mettez de la mauvaise volonté. Donc, je résume, elle volait sur le dos, sans culotte devant un de nos avions de chasse au dessus de la Lozère.

**Le Général Florimond**

Affirmatif, Monsieur le Président.

**Le Président**

On peut juste en conclure qu'elle n'est pas frileuse. Pas qu'elle est dangereuse.

**Le Général Florimond**

Monsieur le Président, c'est précisément quand elles retirent leur culotte que les femmes deviennent dangereuses.

**Le Président**

Bon alors vous, vous notez de reprendre votre psychothérapie, sinon, c'est l'arsenal de Saint-Pierre et Miquelon, vu ?

**Le Général Florimond**

Oui, Monsieur le Président.

**Le Président**

Arrêtez-moi si je me trompe Ravignac, il n'y a pas une sorte de consensus sur le fait que les anges n'ont pas de sexe ?

**Claude Ravignac**

Justement, c'est le deuxième événement qui va tout bouleverser.

**Le Président**

Heureusement, ça c'est plutôt un point positif.

**Claude Ravignac**

Ah bon ? Vous trouvez ?

**Le Président**

Mais oui. Les féministes vont être ravies. Elle vont nous lâcher un peu sur la parité, l'égalité des salaires, le plafond de verre et la féminisation de tout un tas de trucs. C'est très bien, ça va les occuper, comme toutes ces tarlouzes de la presse bobo. Je dis pas ça pour vous Général, je sais que vous êtes misogyne.

**Le Général Florimond**

Y a pas de mal, Monsieur le Président.

**Claude Ravignac**

Il y a un dernier point que je dois porter à votre connaissance avant que vous preniez votre décision. Et c'est plus délicat.

**Le Président**

Faites, Ravignac, au point où on en est.

**Claude Ravignac**

On ne sait pas à quelle religion appartient l'ange.

**Le Président**

Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

**Claude Ravignac**

Il y a des anges dans toutes les religions : chez les Chrétiens, chez les Juifs et chez les Musulmans. Et celle-là, on ne sait pas de quel bord elle est.

**Le Général Florimond**

D'un autre côté, elle était au-dessus de la Lozère. Même si c'est quasi désert, c'est un coin plutôt chrétien que juif ou musulman. Et puis c'est assez central par rapport à des lieux saints chrétiens. On est à une demi heure de Lourdes et à une demi-heure du Mont Saint-Michel... en Rafale, s'entend.

**Le Président**

Et alors ça change quoi ? Les trois religions sont aussi machistes. Ça va bien leur pourrir la vie qu'on ait trouvé un ange féminin. Je trouve ça plutôt cocasse. Pas vous ?

**Claude Ravignac**

Je suis d'accord avec vous, mais passer les 5 minutes de rigolade du début, je crains qu'on s'achemine inexorablement vers des tensions inter-religieuses pour s'approprier l'ange.

**Le Général Florimond**

Sans compter les perturbations dans notre espace aérien. Vous n'imaginez pas le nombre d'avions qui vont se balader au dessus de la Lozère pour voir une femme à poil qui flotte à 10 000 m d'altitude.

**Claude Ravignac**

C'est pour ça qu'il faut prendre une décision, Monsieur le Président.

**Le Président**

Mais enfin quelle décision, à la fin ?

**Claude Ravignac**

La décision à prendre est la suivante : qu'est-ce qu'on fait si on retrouve l'ange ?

**Le Président**

Déjà, il faudra essayer d'établir le dialogue pour lui dire de se choisir un truc pour s'habiller. On ne se balade pas dans notre espace aérien la foufoune au vent. La France est le pays de la haute couture, ouvrez lui une ligne de crédit chez... je sais pas moi... Général, vous qui êtes... enfin vous m'avez compris... quelle maison de couture vous choisiriez pour habiller l'ange ?

**Le Général Florimond**

Je ferais comme pour moi, Chanel, bien entendu.

**Le Président**

Vous vous habillez chez Chanel ?

**Le Général Florimond**

Il y a une collection homme.

**Le Président**

OK. Donc ouvrez-lui une ligne de crédit chez Chanel sur le budget de la Présidence.

**Claude Ravignac**

Donc vous allez révéler l'existence de l'ange au monde entier, au risque de déclencher des affrontements religieux, de voir débarquer tous les illuminés du monde en Lozère, de ridiculiser la France sur la scène internationale, d'être la risée de tous les humoristes sur Terre... **Attention, à la tornade**, Monsieur le Président.

**Le Président**

Ça va j'ai compris. Qu'est-ce que vous proposez ? On la capture ?

**Fin de l'extrait**

## 4 Les G.O. de la géopolitique

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Zakina**, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala
- **Rovenal**, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltulace

### Synopsis

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace rencontre Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala. Les deux hommes se concertent pour faire le meilleur usage à leur profit respectif des subventions au développement.

**Décor** : Un bureau

### Costumes

Costumes de ville pour le Ministre, costume de ville ou traditionnel (à inventer) pour le Président.

*Les deux ministres se serrent chaleureusement et ostensiblement les mains devant les flashes des journalistes.*

### Voix off

Le ministre des Affaires Extérieures du Beltulace, Monsieur Rovenal vient d'arriver au Kamboutala pour une visite officielle de 3 jours. Il a été accueilli à son arrivée par le Président, Monsieur Zakina. Ce voyage sera l'occasion pour le Kamboutala et le Beltulace de resserrer les liens d'amitiés historiques qui les unissent et de renforcer les bonnes relations économiques et culturelles qui lient ces deux pays.

### Rovenal

Mon cher Ministre, quel plaisir de vous retrouver.

### Zakina

Mon cher Ministre, quelle joie de vous revoir.

### Rovenal

Notre Présidente m'a chargé de transmettre ses amitiés, celles de notre gouvernement et celle de notre peuple à votre Président, à votre gouvernement et à votre peuple si chaleureux.

### Zakina

C'est un honneur pour notre Président, pour notre gouvernement et pour notre peuple de recevoir les amitiés de votre Président et je compte sur vous pour lui transmettre ainsi qu'à votre gouvernement et à votre peuple les amitiés de notre président au nom de notre gouvernement et de notre peuple.

### Rovenal

Je n'y manquerai pas mon cher Ministre.

*Les journalistes disparaissent.*

**Zakina**

Bon, voilà, ça c'est fait.

**Rovenal**

Une bonne chose de faite, maintenant on est débarrassé.

**Zakina**

Alors qu'est ce que tu m'apportes cette fois ?

**Rovenal**

Je n'ai pu avoir que 100 millions pour l'aide au développement.

**Zakina**

C'est tout ?

**Rovenal**

C'est dur pour tout le monde tu sais. Nous, on a des vieux à soigner, des jeunes à former, des chômeurs à radier, des campagnes électorales à financer, des impôts à réduire ou à augmenter, ou les deux, je ne sais plus...

**Zakina**

Qu'est ce que tu que je fasse avec 100 millions ? Entre ceux qui sont déjà morts du SIDA et ceux qui vont en mourir, il n'y a plus rien qui fonctionne ici. Plus personne pour travailler.

**Rovenal**

De quoi tu te plains ? Tu ne te rends pas compte des économies que tu fais. Pas de retraites à payer aux vieux, pas de bourses à payer aux étudiants, pas de chômeurs à indemniser. Pas besoin de faire des routes si personnes ne les utilisent, pas besoin de construire des usines s'il n'y a personne pour travailler dedans. Avec 100 millions aujourd'hui, tu peux en faire autant qu'avec 500 millions il y a 20 ans.

**Zakina**

Oui mais une commission de 10% sur 500 millions et une commission de 10% sur 100 millions, ça fait quand même une commission divisée par 5.

**Rovenal**

Je sais, je sais. Je suis aussi ennuyé que toi, ça ne m'arrange pas non plus que notre commission baisse.

**Zakina**

On ne pourrait pas réduire ce que je te rends ?

**Rovenal**

Cette année, ça ne va pas être possible, on va devoir financer des campagnes électorales. On a vraiment besoin de cet argent.

**Zakina**

Mais j'en ai autant besoin que toi !

**Rovenal**

Oui, mais c'est quand même notre argent. Alors tu permets que je décide.

**Zakina**

Si on faisait 60/40 au lieu de 50/50 sur les 10 millions de commission ? Il faut que je me refasse. Cette année, j'ai pas mal perdu, les affaires n'ont pas trop bien marché.

**Rovenal**

Tu n'avais pas investi dans des entreprises d'ici au moins ?

**Zakina**

Tu me prends pour un imbécile ou quoi ? Non, j'ai mis de l'argent dans des trucs Europe de l'Est mais j'ai sous-estimé ce qu'il fallait que je lâche à la mafia. Ca m'a plombé les résultats.

**Rovenal**

Tu as fait combien sur l'année ?

**Zakina**

En net, j'arrive à 200 %

**Rovenal**

Oui, c'est moyen.

**Zakina**

Maintenant j'ai les choses bien en mains. J'ai fait le ménage pour ne garder que le meilleur. L'année prochaine je pense faire au moins 300 %.

**Rovenal**

Pas mal. Bon, voilà ce que je te propose. On fait 60/40 sur la commission, mais tu me reverses les plus-values sur les 10 millions que je te donne en plus. Honnête non ?

**Zakina**

Oui, c'est correct.

**Rovenal**

Bon, qu'est-ce qu'on fait avec les 90 millions qui restent ? Avion présidentiel, palais présidentiel, garde présidentielle, hélicoptère présidentiel, limousine présidentielle, parlement présidentiel tout ça vous avez déjà. Une résidence d'été présidentielle, qu'est-ce que tu en penses ?

**Zakina**

Non, j'ai peur que ça fasse trop.

**Rovenal**

Alors pourquoi pas un hôpital présidentiel ?

**Zakina**

Tu rigoles ou quoi ? On ne va pas se faire soigner ici alors qu'il y a tous les hôpitaux qu'il faut chez vous.

**Rovena**

Bon alors un hôpital pour la population. Ca c'est très bon pour l'image.

**Zakina**

Tu es fou ou quoi ? On ne va pas gaspiller de l'argent dans un hôpital alors qu'il y a tout un tas d'ONG qui font très bien le boulot pour rien du tout.

**Rovenal**

Une université alors, c'est bien ça pour le prestige, une université.

**Zakina**

Non, ça ne vaut pas le coup. Une fois que les étudiants sont formés, ils partent travailler chez vous. Ils sont stagiaires sous-payés et sans statut pendant des années, mais c'est toujours mieux que de rester ici. (*Un temps*) Qu'est-ce que tu dirais d'un beau programme agricole ? C'est populaire ça. Ça donne à manger aux gens d'ici et on peut exporter un peu, c'est pas mal pour les rentées de devises.

**Rovenal**

Non, ça ce n'est pas une bonne idée. Comment est-ce qu'on va écouler nos excédents subventionnés nous ? Je n'ai pas envie d'avoir les paysans sur le dos avant les élections.

**Zakina**

Un site de stockage de déchets toxiques. C'est bien ça non ? Il y en a plein des déchets toxiques. C'est un truc d'avenir le toxique. Je peux même de prendre en actionnaire à disons... 15%.

**Rovenal**

Oui, mais non. Je reconnais que c'était une bonne idée, mais comment on va les acheminer jusqu'ici les déchets ? On n'est pas au bord de la mer, il n'y a pas de fleuve navigable, pas de route, pas de canal. Non, c'est trop compliqué.

**Zakina**

Et une guerre, ce ne serait pas bien ça ? Une bonne guerre ?

**Rovenal**

Tiens, ça c'est une bonne idée.

**Zakina**

Je peux avoir quoi comme guerre pour 90 millions ?

**Rovenal**

Pour 90 millions, ce n'est pas une guerre que tu auras. C'est seulement des incidents de frontières. Mais c'est très bien pour amorcer. Ensuite il faut savoir faire durer pour en tirer plus. Si tu te débrouilles bien, tu peux monter à 150, voire 200 millions sur une année. Sans parler des retombées pour l'économie locale.

**Zakina**

C'est bien aussi pour l'image à l'étranger. La couverture par les médias, la visibilité à l'ONU, la reconstruction financée. On va pouvoir changer les uniformes de l'armée et s'acheter des 4x4 présidentiels.

**Rovenal**

Bon, allez, va pour une guerre. Tu as quoi d'intéressant pour démarrer le truc ? Une ethnie minoritaire opprimée ? Un conflit de territoire ? Une convoitise sur une richesse naturelle ? Un affrontement religieux ? C'est bien ça l'affrontement religieux, c'est très à la mode en ce moment. Ça fait de l'audience ça. Tu n'aurais pas ça par hasard ?

**Zakina**

Ça fait un moment que c'est calme. Lors du dernier conflit on a pratiquement éliminé tout le monde, tu te souviens ? Le bombardement soit disant accidentel du village rebelle, avec les excuses officielles etc Et bien c'était une sacrée bonne opération, mais du coup il ne reste plus personne.

**Rovenal**

En fait si, il reste quelqu'un. Le chef des rebelles est mort, mais son bras droit est toujours vivant. Comment il s'appelait déjà ?

**Zakina**

Zumalé ?

**Rovenal**

Voilà c'est ça. Zumalé.

**Zakina**

Ah bon ? Mais tu m'avais dit qu'il y était passé aussi ! Qu'est-ce que vous avez foutu ?

**Rovenal**

Ce n'était pas vrai. Zumalé n'est pas mort. On l'avait évacué discrètement avant le bombardement pour se le garder sous le coude au cas où.

**Zakina**

Au cas où ? Mais pour en faire quoi ?

**Rovenal**

En cas de besoin on l'aurait ressorti pour te déstabiliser et le mettre à ta place.

**Fin de l'extrait**

## 5 Mise en cène

**Durée approximative** : 13 minutes

**Personnages** :

- Jésus
- Pierre
- André
- Jacques
- Jean
- Philippe
- Barthélemy
- Thomas
- Matthieu
- Jack
- Thaddée
- Simon
- Judas
- Shirley, style femme de pouvoir.
- 12 femmes

### Synopsis

Jésus réuni une nouvelle fois ses apôtres pour leur annoncer qu'il prend sa retraite. C'est Shirley, sa belle-sœur, qui lui succédera.

Dans ces conditions, les 12 apôtres préfèrent aussi prendre leur retraite, il sont donc remplacés par des femmes apôtres.

### Décor

La table de la Cène (de Léonard de Vinci) ou quelque chose s'en approchant.

**Costumes** : Ceux de la Cène



*Les comédiens sont dans la position des personnages de la Cène dans le noir ou rideau fermé pour préserver la surprise.*

*Tous les apôtres parlent. C'est le brouhahas. Jésus tape sur la table.*

**Jésus**

Messieurs, un peu de calme je vous prie.

*Le bruit continue.*

**Jésus**

*Haussant le ton.*

Messieurs, s'il vous plaît

*Le bruit continue.*

**Jésus**

*Haussant vraiment le ton.*

Vous allez m'écouter oui ?

*Le silence se fait.*

**Jésus**

Quand même ! Tout d'abord, je voulais vous dire que ça me fait plaisir de tous vous revoir. Ca faisait un bail qu'on avait pas mangé ensemble et ça m'a manqué. Finalement un bon repas entre copains, c'est sympa. Alors pour fêter ça, je propose de porter un toast.

**Tous (se levant)**

Ouais, un toast.

**Jésus**

A nos retrouvailles après toutes ces années !

*Jésus boit à sa coupe, mais pas les autres. Il renverse du vin sur sa tunique.*

**Jésus**

Ca tache pas, c'est mon sang.

*Les apôtres regardent leur coupe avec un air dégouté.*

**Pierre**

J'en prends pas. Je suis capitaine de soirée !

**André**

Moi non plus. J'ai du cholestérol.

**Jacques**

J'ai commencé mon régime ce matin.

**Jean**

Moi je suis végétarien.

**Philippe**

Je peux pas. Je suis aux alcooliques anonymes.

**Barthélemy**

Je bois pas de rouge. Mais si y a du blanc j'en prendrai bien.

**Thomas**

On dirait qu'il est bouchonné non ?

**Matthieu**

Je dirais plutôt qu'il est madérisé.

**Jack**

Fallait pas le laisser vieillir si longtemps. C'est dommage.

**Thaddée**

Il est de quelle année déjà ?

**Simon**

C'est la cuvée 33.

**Judas**

C'était une bonne année pourtant. Enfin, je crois.

**Jésus**

Qui a parlé de croix ?

**Tous (sauf Judas)**

C'est Judas, Chef !

**Jésus**

Judas, fait attention à ce que tu dis. Tu sais que je suis sensible à certains sujets.

**Judas**

Oui Chef.

**Jésus**

Et arrêtez de m'appeler Chef. C'est complètement dépassé. Les méthodes de management ont changé et...

**Tous**

Oui, Chef !

**Jésus**

OK, on va passer à autre chose. Si je vous ai réunis ce soir, c'est pour faire le point sur nos parts de marché. Pierre, on écoute ce que tu as préparé sur le sujet.

**Pierre**

Qui moi ?

**Jésus**

Oui toi.

**Pierre**

Moi je suis le capitaine de soirée alors je fais rien de plus. Déjà que je vais devoir tous vous ramener, j'allais pas en plus préparer du boulot à la maison.

**Jésus**

Bel esprit d'équipe. Quelqu'un d'autre a préparé quelque chose ?

*Ils regardent tous en l'air, par terre, au loin.*

Bravo les gars. On peut dire que je suis secondé par mon équipe.

**Tous**

Désolé Chef.

**Jésus**

Heureusement que j'avais prévu le coup.

*Jésus sort un grand panneau avec un camembert représentant la proportion de chaque religion dans le monde (voir Annexe 1)*

**Jésus**

André, tu veux bien nous faire quelques commentaires s'il te plaît.

**André**

Qui moi ?

**Jésus**

Oui toi.

**André**

Euh... oui. Alors donc, ici vous avez les Chrétiens en bleu, ici les Musulmans en rouge, ici les Hindous, ici la religion chinoise en violet, ici les Bouddhistes en turquoise, ici les religions tribales en orange...

**Jésus**

Ca ira merci André. Quelqu'un peut-il faire une remarque pertinente sur ce schéma ?

*Jacques lève la main.*

**Jésus**

Oui Jacques ?

**Jacques**

Je me demande s'il n'y a pas une erreur sur le schéma.

**Jésus**

Comment ça ?

**Jacques**

Les Musulmans ils ne devraient pas être en vert plutôt ? C'est bien le vert la couleur de l'Islam non ?

*Un brouhaha s'en suit où chacun approuve Jacques.*

**Tous en même temps (sauf Jésus)**

**Pierre**

Oui, il me semblait bien..

**André**

C'est que j'allais dire...

**Jacques**

Évidemment...

**Jean**

Comment peut-on faire une erreur pareille...

**Philippe**

C'est source de confusion...

**Barthélémy**

Je prendrais bien un p'tit coup de blanc...

**Thomas**

Moi j'ai tout de suite vu qu'il y avait un truc qui clochait...

**Matthieu**

Qui c'est qui a fait ce machin...

**Jack**

Alors là, je dis bravo pour la précision...

**Thaddée**

Comment voulez-vous qu'on s'y retrouve...

**Simon**

C'était quoi la question déjà ?

**Judas**

Moi, je l'ai tout de suite vu !

**Jésus**

Est-ce que vous allez vous taire oui !

**Tous**

Oui, Chef.

**Jésus**

On s'en fout de la couleur. C'est le chiffre qui compte.

**Tous**

Ah ! OK !

**Jésus**

Jean, on écoute ton commentaire sur le chiffre de notre part de marché.

**Jean**

Qui moi ?

**Jésus**

Oui toi.

**Jean**

Bon, ben nous on n'en a pas beaucoup.

**Jésus**

Ah bon ? On a combien, je te prie ?

**Jean**

On a 0,23%

**Jésus**

Comment ça on a 0,23% ? T'as besoin de lunettes ou quoi ?

**Jean**

Non, c'est écrit ici : Juifs 0,23 %

**Jésus**

Non, nous on est Chrétiens

**Jean**

Ah bon ?

**Jésus**

Quoi « Ah bon ? »

**Jean**

Je croyais qu'on étaient juifs. J'ai du mal comprendre alors.

**Jésus**

Au début on était juifs. Et ensuite on est devenu chrétiens.

**Jean**

Ah bon, si tu le dis.

**Jésus**

Je le dis.

*Un silence embarrassé s'empare de l'assemblée. Jésus s'en inquiète.*

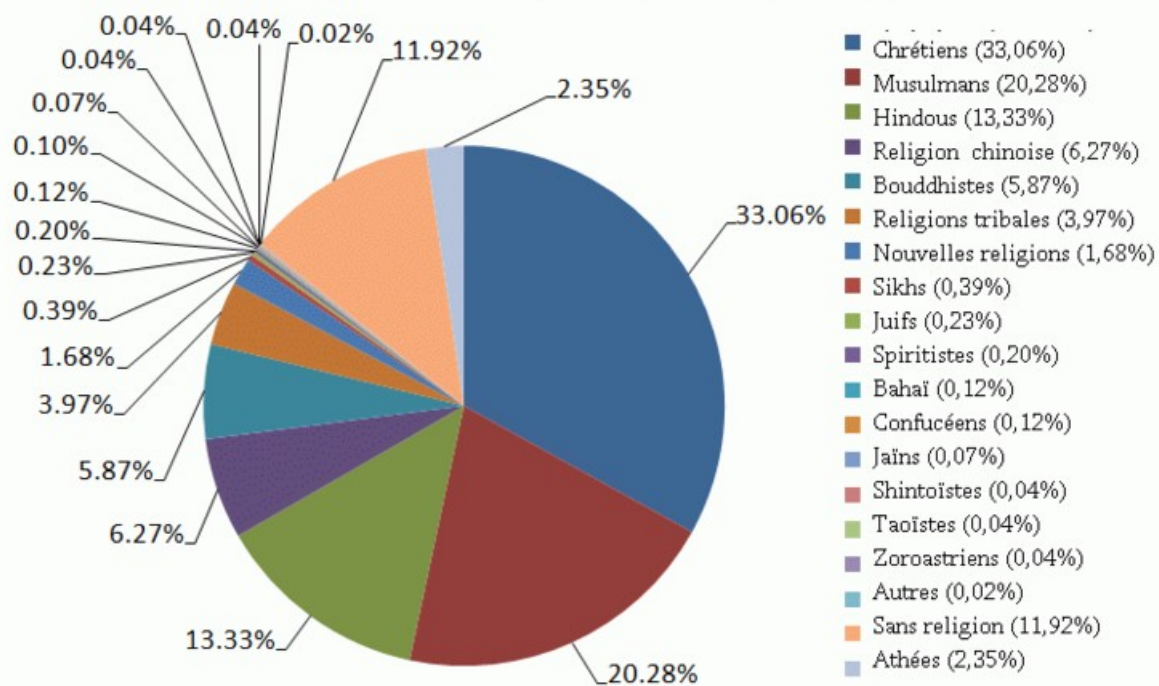
C'était pas clair pour tout le monde ou bien ?

*Un brouhaha s'en suit où tout le monde discute avec tout le monde.*

**Fin de l'extrait**

## Annexe 1

Adhérents des diverses religions et non-croyants en pourcentage de la population mondiale (2005)



Source Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Religion>

## 6 Notre Père qui...

**Durée approximative** : 10 minutes

**Distribution** :

- Dieu : Une femme noire (elle doit obligatoirement être noire).
- Victor : Garagiste, un homme blanc (il doit obligatoirement être blanc).

**Décor** : Un bureau et ses accessoires : ordinateur, téléphone, dossiers, papier...

**Costumes** : Victor est en combinaison de mécanicien. Dieu est en robe ou en jupe contemporaine.

**Synopsis** : Victor demande un audience avec Dieu car il pense être victime d'une erreur. Dieu le reçoit, mais c'est une femme noire.

*Dieu, la jeune femme noire, est debout affairée à ranger le bureau et à faire le ménage. Victor entre. Dieu ne le voit pas et continue son rangement. Il attend un moment avant de se manifester.*

**Victor** (*se raclant la gorge avant de parler*) : Bonjour.

**Dieu** : Bonjour, excusez-moi, je ne vous avais pas vu.

**Victor** : Ce n'est pas grave, j'ai cinq minutes.

**Dieu** : C'est sûr, ici, on a tout son temps, n'est-ce pas ?

**Victor** : Oui, on a tout son temps.

**Dieu** : Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

**Victor** : Rien, rien, je voulais parler à Dieu, mais je reviendrais plus tard...

**Dieu** : Mais pas du tout, j'ai fini. Je suis à vous.

**Victor** : Non, c'est à dire, c'est à Dieu qu'il faudrait que je parle, parce que je crois qu'il y a eu une erreur avec mon dossier.

**Dieu** : Oui, pas de problème, je vais regarder ça.

**Victor** (*perdant son calme mais tentant de se contenir*) : Non, vous ne comprenez pas, c'est sérieux, je pense que je ne devrais pas être là, enfin pas encore. Il faudrait que je voie le grand patron directement.

**Dieu** : Vous ne pouvez pas mieux tomber. C'est quoi votre nom ?

**Victor** (*s'énervant*) : Bon écoutez, arrêtez ce petit jeu, je veux parler à Dieu personnellement, pas à sa femme de ménage !

**Dieu** (*s'efforçant de garder son calme*) : Mais je ne suis pas sa femme de ménage. Je suis...

**Victor** (*très énervé*) : Et je ne veux pas non plus parler à sa secrétaire, ni à son assistante, ni à sa directrice de cabinet ! Je veux parler à Dieu en personne, pas à des sous-fifres. C'est clair ça ?

**Dieu** : C'est très clair.

*Elle prend un dossier et commence à travailler en ignorant Victor. Un temps.*

**Victor** : Alors quoi ?

**Dieu** : Oui ?

**Victor** : Je viens de vous dire que je voulais parler à Dieu. Vous allez vous bouger un peu ou quoi ?

**Dieu** : Mais je vous en prie, parlez, je vous ai déjà dit que je vous écoutais.

**Victor (menaçant)** : Dis-donc pétasse, tu vas me les briser encore longtemps ? Je vais finir par perdre patience. Je vais ouvrir la boîte à gifles et tu vas te prendre une roustes dont tu te rappelleras, tu peux me croire !

**Dieu** : Je vous répète calmement, que si vous avez des griefs à m'exposer, je suis toute disposée à les entendre.

**Victor (se précipitant sur Dieu)** : Putain, tu vas arrêter de te foutre de ma gueule toi !

Il approche du bureau à ce moment et va pour frapper Dieu. Pendant la scène de raclée, Dieu continue à lire tranquillement son dossier. Son bras est stoppé net par un adversaire invisible. Il est poussé vers l'arrière. Il tente de revenir en force, mais reçoit un coup de poing à l'estomac qui le plie en deux et le fait tomber sur les genoux. Il est ensuite attrapé par le col et jeté sur le bureau, la tête plaquée sur les dossiers sans pouvoir se relever.

**Victor (sonné)** : Merde, c'est quoi ce bordel ?

**Dieu (calmement, sans lever les yeux du dossier)** : Une divine raclée.

**Victor (inquiet)** : Mais c'est qui qui a fait ça ?

**Dieu (calmement, sans lever les yeux du dossier)** : C'est moi.

**Victor** : Arrête tes conneries tu veux !

*Il se prend un coup de pied dans tibia qui le fait tombé à genoux, la tête toujours sur le bureau.*

**Victor** : Putain, ça fait mal. Merde ! Pourquoi il ne se montre pas cet enfoiré ? Montre-toi, allez montre-toi !

**Dieu (levant les yeux pour regarder Victor)** : Mais je suis là.

**Victor (toujours agressif)** : Toi, je ne t'ai rien demandé, retourne à ton ménage.

**Dieu (à bout de patience)** : Bon, ça commence à bien faire cette histoire. Ici Dieu, c'est moi, que ça te plaise ou non. Et si tu veux voir qui te donne ta raclée, tu vas le voir.

*Dieu attrape Victor par le col, le relève et lui donne une vraie grosse gifle qui l'envoie s'affaler à 2 mètres.*

L'autre joue maintenant.

**Victor** : Non, non, ça va bien comme ça !

**Dieu** : L'autre joue, c'est moi qui ai inventé ce truc-là. Je ne vais pas me gêner quand même. Debout et approche.

**Victor** : Bon, ben pas trop fort alors.

*Il s'approche timidement et se prend une seconde grosse gifle qui l'envoie s'affaler aussi à 2 mètres*

**Victor** : C'était moins fort ça ?

**Dieu (menaçante)** : Non, pourquoi ?

**Victor** : Non, non...c'était juste pour savoir. (Un temps. Dieu retourne s'asseoir à son bureau. Victor reprend la conversation conciliant). Alors comme ça, vous êtes Dieu ! (Un

*temps*). Non, mais vous êtes sûre parce que... (*Dieu se lève d'un bond, menaçante*). Non, non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Vous êtes Dieu OK, OK.

**Dieu** : Ca vous pose un problème ?

**Victor** : Pas du tout. Pas du tout. (*Un temps*). Vous êtes Dieu, bon, d'accord, mais quel Dieu ?

**Dieu** : Comment ça quel Dieu ? Qu'est ce que vous voulez dire par-là ?

**Victor** : Ne le prenez pas mal, mais des Dieux...

**Dieu** : Quoi des Dieux, qu'est ce que ça veut dire des Dieux ?

**Fin de l'extrait**

## 7 Réunion de crise chez le Président

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Le Président ou la Présidente** : Claude Maréchal
- **Le Conseiller ou la Conseillère** : Sacha Lemoine
- **Le ou la Ministre des Transports** : Dominique Chabert
- **Le ou la Porte parole du Gouvernement** : Camille Tribert
- **Le ou la Ministre de la Famille** : Maxime Dumoulin
- **Le ou la Ministre de la Santé** : Andréa Salignac
- **Le ou la Ministre de l'Énergie** : Lou Martineau

Adapter les répliques des personnages selon que les rôles sont tenus par des comédiens ou des comédiennes.

### Synopsis

Le Président se désespère que le pays ait de moins en moins d'habitants. Il est la risée de ses homologues lors des sommets européens.

Il faut augmenter la population de 2 millions pour repasser devant les autres pays européens voisins.

**Décor** : Le bureau du Président

**Costumes** : Tenues formelles de gens de pouvoir : costumes cravate et tailleurs

*Le Président et Le Conseiller sont dans le bureau du Président.*

### Le Président

Dites-moi Lemoine, je voulais faire un point avec vous avant le conseil des Ministres. C'est quoi ces chiffres de la démographie ?

### Le Conseiller Lemoine

On vient de les recevoir de l'INSEE. C'est le résultat du dernier recensement.

### Le Président

Et il n'y a rien qui vous choque Lemoine ?

### Le Conseiller Lemoine

On a perdu des vieux avec la grippe, mais pas trop. Ça reste raisonnable. D'autant qu'on a eu un été pourri, on n'en a pas perdu à cause de la chaleur. Alors lissé sur l'année, on est dans la moyenne acceptable.

### Le Président

Et c'est tout ?

### Le Conseiller Lemoine

Les exilés fiscaux sont revenus.

### Le Président

Ah bon ? J'avais pas vu. Ils payaient trop d'impôts là où ils étaient ?

**Le Conseiller Lemoine**

Non. Quand il meurent, ils reviennent pour se faire enterrer en France.

**Le Président**

Finalement, ils sont quand même attachés à leur pays. Ça fait plaisir.

**Le Conseiller Lemoine**

Non, c'est juste que les héritiers les font enterrer ici parce que les obsèques coûtent moins cher.

**Le Président**

Alors ils paient les droits de succession ici, c'est bien pour les finances ça.

**Le Conseiller Lemoine**

Non, les héritiers attendent que la succession soit réglée dans le pays de résidence parce que les frais de succession sont moins élevés et ensuite ils les font enterrer ici.

**Le Président**

Qu'est-ce qu'ils font des corps en attendant ?

**Le Conseiller Lemoine**

Il y a un gros business du stockage frigorifique qui s'est développé juste de l'autre côté de nos frontières.

**Le Président**

Bref, tout ça c'est très bien, mais c'est pas ce qui me préoccupe. Regardez le chiffre ici.

**Le Conseiller Lemoine**

Oui, la population totale. Et alors ?

**Le Président**

Et alors ça baisse depuis des années et on est à la traine de nos voisins. Voilà le problème.

**Le Conseiller Lemoine**

Je ne vois pas bien en quoi c'est un problème Monsieur le Président.

**Le Président**

Le problème c'est qu'on rit dans mon dos dans les sommets européens.

**Le Conseiller Lemoine**

D'un autre côté vous n'êtes pas directement responsable. Vous ne pouvez pas à vous tout seul limiter la baisse démographique... Vous avez un emploi du temps tellement chargé.

**Le Président**

Je sais bien. Seulement ça n'empêche qu'on a reculé de 3 places depuis le début de mon mandat et que ça ricane pendant les sommets européens. Si vous croyez que c'est plaisant d'avoir une réputation de looser démographique.

**Le Conseiller Lemoine**

On pourrait déposer un projet de loi au parlement pour lutter contre les discriminations démographiques pour éviter que vous soyez victime de moqueries...

**Le Président**

Vous trouvez pas qu'on a déjà assez de lois comme ça ?

**Le Conseiller Lemoine**

Moi je proposais juste un projet de loi, histoire de faire un peu de communication et que les autres arrêtent de se foutent de vous. On fait comme d'habitude, on balance ça aux médias juste pour qu'ils en parlent, pas la peine que ça devienne une loi.

**Le Président**

Je n'ai pas dis qu'ils se foutaient de moi ouvertement, j'ai dit qu'ils ricanaient. Vous voyez, le genre mesquin, sournois, par derrière. Vous imaginez l'image de notre pays ? Les sous-entendus douteux sur notre activité de reproduction... je vous passe les détails. Bon bref, moi ce que je veux c'est qu'on remonte la pente. Faut me trouver 2 millions d'habitants en plus d'ici la fin de mon mandat.

**Le Conseiller Lemoine**

C'est quand déjà la fin de votre mandat ?

**Le Président**

Le même jour que la fin de votre contrat si vous ne trouvez pas 2 millions d'habitants de plus.

**Le Conseiller Lemoine**

OK. Bon alors on va s'y mettre. Pour commencer, vous personnellement, vous pouvez faire quoi ?

**Le Président**

Je ne sais pas... je cherche... lire des textes érotiques pendant le conseil des ministres ?

**Le Conseiller Lemoine**

Je vais en parler au Ministre de la Culture pour qu'il vous fasse une sélection...

**Le Président**

Lemoine, je plaisantais. C'est vous mon conseiller, alors, je compte sur vous pour trouver des idées géniales et à la hauteur de votre salaire mirobolant.

**Le Conseiller Lemoine**

Oui, bien entendu M. Le Président.

**Le Président**

Alors ?

**Le Conseiller Lemoine**

Alors quoi ?

**Le Président**

Et bien, une idée. J'attends.

**Le Conseiller Lemoine**

Déjà ?

**Le Président**

Et bien oui. Vous êtes payé tous les jours du mois pour avoir des idées, non ?

**Le Conseiller Lemoine**

Oui, M. Le Président.

**Le Président**

Alors, il n'y a pas de raison que vous n'ayez pas d'idée aujourd'hui n'est-ce pas ?

**Le Conseiller Lemoine**

Non, M. Le Président.

**Le Président**

Très bien alors allez-y, j'attends.

**Le Conseiller Lemoine**

On pourrait peut-être faire le point avec le Ministre de la Famille ?

**Le Président**

Très bonne initiative. Je constate avec satisfaction qu'avec vous je ne gaspille pas l'argent public.

*Le conseiller appelle le Ministre de la Famille avec son téléphone portable.*

**Le Conseiller Lemoine**

Allo M. Le Ministre ? Bonjour, c'est Sacha Lemoine. Le Président et moi souhaiterions vous voir un instant avant le conseil des Ministres... Très bien à tout de suite.

*(Au Président)* Il arrive.

**Le Président**

J'avais compris.

*Le Ministre de la Famille entre.*

**Le Ministre de la Famille**

Vous voulez me voir M. Le Président ?

**Le Conseiller Lemoine**

Oui, le Président et moi.

**Le Président**

Je vous la fais courte M. Dumoulin, nous avons un problème démographique. Il faut qu'on augmente la population de 2 millions d'ici la fin de mon mandat.

**Le Ministre de la Famille**

Deux millions ? Vous voulez dire d'habitants ?

**Le Président**

Oui, des êtres humains. Pas des animaux de compagnie ou des volailles.

**Le Ministre de la Famille**

Mais pourquoi, si je peux me permettre M. Le Président ?

**Le Conseiller Lemoine**

Pour éviter que le Président soit la risée de ses collègues lors des sommets européens et que notre pays soit raillé pour sa faible fécondité. Vous voyez le niveau des plaisanteries ? Qu'est-ce que vous proposez, vous qui êtes Ministre ?

**Le Président**

Attention, un truc pas cher, efficace et rapide.

**Le Ministre de la Famille**

Faut redonner aux gens le goût de faire des enfants.

**Le Président**

Oui, mais l'époque n'est pas très encourageante.

**Le Conseiller Lemoine**

La faute à qui ?

**Le Président**

Comment ?

**Le Conseiller Lemoine**

Je disais, c'est la faute au précédent gouvernement.

**Le Président**

On est d'accord. Bon, alors c'est quoi votre idée ?

**Le Ministre de la Famille**

Les gens ont retrouvé le goût de faire la cuisine grâce à des émissions de concours de cuisine. On a qu'à faire la même chose.

**Le Président**

Vous voulez faire quoi ? Master Luxure ? Top coït ? Un orgasme presque parfait ?

**Le Conseiller Lemoine**

Oui, mais attention, il faut garder l'exclusivité sur les chaînes publiques, c'est une mission d'intérêt national.

**Le Président**

Vous êtes sûr que c'est ça le problème ?

**Le Ministre de la Famille**

Notez que si on veut que les gens fassent des enfants, il faut déjà qu'ils fassent l'amour.

**Le Conseiller Lemoine**

Oui, mais avec tous ces moyens de contraception, ils auront beau faire l'amour, on arrivera à rien.

**Le Président**

Bon, appelez-moi le Ministre de la Santé.

*Le Président regarde avec insistance le Conseiller qui ne bouge pas.*

**Le Conseiller Lemoine**

Qui ça moi ?

**Le Président**

Vous êtes trop occupé peut-être ?

**Le Conseiller Lemoine**

Non, non.

*Le conseiller appelle le Ministre de la Santé avec son téléphone portable.*

**Le Conseiller Lemoine**

Allo M. Le Ministre ? Bonjour, c'est Sacha Lemoine. Le Président, le Ministre de la Famille et moi-même souhaiterions vous voir un instant avant le conseil des Ministres... Très bien à tout de suite.

*(Au Président)* Il arrive.

**Le Président**

J'avais compris.

*Le Ministre de la Santé entre.*

**Le Ministre de la Santé**

Vous voulez me voir M. Le Président ?

**Le Conseiller Lemoine**

Je vais être concis M. Salignac, le Président vit très mal les moqueries cruelles dont il est victime de la part de ses homologues européens au sujet de notre baisse démographique. Alors, en tant que Ministre de la Santé, qu'est-ce que vous proposez ?

**Le Président**

On a déjà une idée pour que les gens aient plus de rapport sexuels.

**Le Ministre de la Famille**

Je m'en occupe avec le Président de la télévision publique.

**Le Président**

On voudrait juste que ça débouche sur plus de naissances.

**Le Ministre de la Santé**

Oui, combien ?

**Le Président**

Deux millions.

**Le Ministre de la Santé**

OK, il vous les faut pour dans combien de temps ?

**Le Conseiller Lemoine**

D'ici la fin du mandat du Président.

**Le Ministre de la Santé**

C'est quand déjà votre pot de départ ?

**Le Président**

Dans 2 ans. Et si vous voulez être invité, vous avez intérêt à trouver une idée géniale.

**Le Conseiller Lemoine**

Je vais vous aider. On a déjà identifié que le frein principal à la natalité, c'est la contraception.

**Le Ministre de la Santé**

La vache, c'est drôlement bien vu, on peut dire que vous volez pas votre salaire vous.

**Le Président**

Et encore, il est pas à fond, on l'a pris à froid.

**Fin de l'extrait**

## 8 Une Roulpitelle pour le Champrizzkoi

### Genèse de ce texte :

Situation / point de départ : *A la suite d'une pluie de météorites*

Au sein du duo d'auteurs:

- Chaque auteur choisit le personnage dont il écrit les répliques
- Chaque auteur écrit en alternance avec l'autre auteur la réplique de son personnage

**Durée approximative** : 15 minutes

### Personnages

- **Reginald**
- **Concessionnaire**

### Synopsis

Le Champrizztkoi doit être crémuné par un puissant groupe d'opposants. Mais au vu des deux responsables de ce crémunage, l'affaire n'est pas gagnée !

### Décor

Salle d'attente d'un concessionnaire de vaisseaux spatiaux. Un peu avant d'arriver sur la ceinture d'Orion, à 1 année lumière de la bretelle d'entrée de la rocade ouest.

### Costumes

- Combinaison de vol bermuda et chaussettes montantes pour Reginald.
- Habit de concessionnaire pour le concessionnaire.

### Concessionnaire

Ah. Monsieur... Kwiizztx ? C'est bien comme ça qu'on prononce ?

### Reginald

C'est ça, mais avec le tx moins traînant. Enfin, je ne vous en veux pas, vous n'êtes pas d'ici on dirait. Vous avez un peu l'accent de la planète Gorkloup non ? J'adore cet endroit, c'est si stronk.

### Concessionnaire

Oui, je viens de Gorkloup. Nous mettons tout en oeuvre pour satisfaire au mieux notre clientèle - le mois dernier, la mode était au Creuffoels ; nous étions Creuffoels.

### Reginald

Comme c'est charmant. Mais on clatole, on clatole et j'en oublierai presque ce qui m'amène. Je me suis pris une météorite grosse comme une peltiche en plein déflecteur à budrak. La tuile.

### Concessionnaire

Oui. Oui, oui, monsieur... Kxuizzzzzt ? Cependant, j'apprécierai que vous me parliez correctement. Nous n'avons pas gsuité les pertonéforax ensemble...

### Reginald

Certes, mais on a trulbaqué ensemble 2 ou 3 Vénusiennes dans cette petite tôle du côté d'Alpha du Centaure. M'est avis que vous souhaitez pas que votre épouse l'apprenne... alors du calme.

### **Concessionnaire**

Biiiiiiien. Monsieur Kzuiiiixt. Vous n'êtes pas le seul à avoir eu souci avec cette pluie de météorites. Mais trois ou quatre petites choses qui m'ennuient, si je puis dire. Qui me zrouiltent, quoi...

### **Reginald**

Et bien eu égard à notre passé commun, j'espère que j'aurai la priorité sur les autres. J'ai une cargaison de soixante robulettes réfrigérées de moultabèque à livrer pour demain à Zbok-plage.

### **Concessionnaire**

Oui, oui, oui, je comprends bien. Souci, perdabouigue, passé commun... Cependant, la première chose qui me zrouilte, c'est que votre véhicule, là, ce n'est pas la marque que l'on gère...

### **Reginald**

OK, je ne dis rien pour le trulbaquage des 3 Vénusiennes et vous ne dites rien pour la réparation de mon vaisseau chez vous. Chacun ses petits secrets, mon cher Jean-Gzq. C'est bien ça votre prénom ?

### **Concessionnaire**

J'aimerais autant que vous m'appeliez par mon nom, monsieur Krviiiits. Alors, mettons, nous pouvons roustrouer votre vaisseau mais une seconde chose me vritoulpe les anti-berz...

### **Reginald**

Comment êtes-vous au courant pour les antiberz ? C'est une information top secrète et qui doit le rester. Je regrette, M. Krviiiits, vous en savez trop. Rien de personnel, mais je dois vous détournignoler. Ce sera rapide et indolore, j'ai un strupator à modulation fréquinale.

### **Concessionnaire**

Non, non, non ! Je ne sais rien ! Rien du tout ! Parlons plutôt de votre présence ici un friz-lapt alors que nous sommes fermés ! Comme êtes-vous entré ? Qu'est-ce que je sais de trop sur les antiberz ?

### **Reginald**

*Il sort un strupator à modulation fréquinale (nouveau modèle) et braque le Concessionnaire.*

Arrêtez de me prendre pour une jourbole. Vous posez trop de questions et ne donnez pas assez de réponses. Je dois savoir si vous êtes des nôtres. Répondez à cette simple question : pourquoi une fliratèque mamboulignée ne peut pas zampratir ? Attention ! Une seule réponse.

### **Concessionnaire**

Bien, bien ! Calmons-nous ! Et ceci n'est pas ma réponse ! Je passais ici ce Djunzor, c'est fermé, c'est pas grave, je suis là, nous allons rezwinguer votre Walpèche, le déflecteur à budrak est pour moi, bien sûr.

### **Reginald**

*Il approche le strupator à modulation fréquinale très près du concessionnaire.*

Il a pas compris le chpontouille ? S'il répond pas à ma question, il finit en ratougnole. Dernière chance.

### **Concessionnaire**

Attendez... Je crois comprendre... Mais pour être bien sûr... C'est bien le déflecteur à budrak qui a été touché par la météorite ? Ce ne serait pas la décrifateuse rébibivore ? Parce que ça change tout, là...

### **Reginald**

Oh putain ! Tu l'auras voulu !

*Il pointe le strupator à modulation fréquinale et envoie une décharge au concessionnaire.*

### **Concessionnaire**

Aaaaahaaarrrrraaaaarg ! Mais ça pas ?! Une fliratèque mamboulignée ne peut pas zampratir à cause des rizogouillon qui malteprennent !!!

### **Reginald**

Ah ben quand même ! Ce qu'il ne faut pas faire pour avoir la bonne réponse. C'est malin, après la décharge de strupator vous allez rester les bras croisés sur la tête pendant 10 mn. On aurait pu éviter d'en arriver là.

### **Concessionnaire**

J'aurais préféré ! Mais si le signal avait été donné par le lâcher de météorites sur la zone 7 de Koerfaks, le mot de passe était : "Je me suis pris une météorite grosse comme une frutz en plein décrifateuse rébibivore ! Faut être précis !

### **Reginald**

Ah bon ? Je croyais que ça c'était le mot de passe dans le cas d'une attaque des Ragtorks sur le boulodrome. Enfin bref, les choses sont clarifiées, c'est le principal. Du coup, on gloupate ?

### **Concessionnaire**

On gloupate, on gloupate... Comment voulez-vous, dans ces conditions... Je suis tout encrenillé, moi ! Heureusement que j'avais un anti-baltuzor... Mais quand même, le mot de passe, c'est la base, quoi !

### **Reginald**

Vous avez raison, mais j'ai le cerveau tout ratoulbé, je mélange les trucs. Et vous savez quoi, c'est depuis qu'on a trulbaqué ces Vénusiennes. Je me demande si elles ne m'ont pas refilé une cochonnerie. Vous voyez, une carignasse fulgimineuse ou un truc dans le genre. Et vous non ?

### **Concessionnaire**

Non, rien ! Mais quand on participe à la crémunience du Champrizztkoï, on se dératoulbe le cerveau ! Le signal, c'est un lâcher de météorites ! Il y a du moyen, faut être à la hauteur un peu !

### **Reginald**

Je suis bien d'accord. Je suis flabélgué de toute cette histoire. Les météorites, je me les suis prises en pleine poire. Alors toute la mission est compromise. Le Champrizztkoï ne sera jamais crémuné... à moins que je me fasse passer pour vous pour entrer dans le bâtiment des Brulkö.

### **Concessionnaire**

Pas de flabelguerie, hein ! Vous ne m'auriez pas encrenillé, vous n'auriez pas à vous faire passer pour moi... Donc, on inverse ! Vous entrez chez les Brulkö et quand je suis désencrenillé, je passe par derrière avec un scoolp pour vous prendre. Faut juste que vous arriviez à vous faire passer pour moi... Essayez, voir...

### **Reginald**

*Il imite très maladroitement le concessionnaire dans sa démarche et sa manière de parler.*

Voilà ce que je propose pour passer la garde : "Bonjour, je suis le concessionnaire Trammolk, je viens pour régler le problème de palmotique du véhicule de sa Magnificence Champrizztkoï, notre Guide Suprajolpique éternel". Vous en pensez quoi ? Sincèrement ? Je tiens quelque chose là, non ?

### **Concessionnaire**

Aïe... Vous avez de la chance que je ne puisse pas bouger, je vous claquournerais le pulziboïde ! On est foutu !

### **Reginald**

Ce que vous êtes ploustokur ! On voit bien que vous êtes de la planète Gorkloup. Enfin bref. Je passe la garde comme qui rigole et je me rends au garage. Là, je place discrètement une bonne grosse charge de skatolix dans véhicule de Champrizztkoï. Et je ressorts comme une blumelle.

### **Concessionnaire**

Comme une blumelle ! Vous le fixez comment le skatolix ? On arrive, on repère la panne, on a l'air embêté ! Il faut être crédible ! On ne fait pas ça comme un garguelon de trois pétriks... Montrez-moi voir ?

### **Reginald**

La confiance règne ! Regardez un peu (*Il imite très maladroitement le concessionnaire qui diagnostiquerait une panne*). "Oh là là ! Mais vous avez les rabichottes complètement jougnolées. Va falloir que je vous décalamine les vrussettes au grumix de 12". Ça le fait non ?

### **Concessionnaire**

On est foutu !

### **Reginald**

J'ai une autre idée, je vous coupe les deux bras là et là. Du coup, vous ne pouvez plus exercer vous-même votre métier, mais vous pouvez encore passer la garde et entrer dans le garage. On y va ensemble et je me fais passer pour votre assistant. Pas de problème pour placer skatolix dans véhicule de Champrizztkoï.

### **Concessionnaire**

Il est toundazé, celui-là ! On ne touche pas à mes bras ! Et qui nous prendrait en scoolp derrière ? C'est une mission discrète - même si je ne pensais pas tomber sur vous... On s'entraîne à vous faire passer pour moi. Refaites votre inspection, mais plus débrizéré. Je suis débrizéré, moi...

### **Reginald**

OK, vous êtes débrizéré, mais vous êtes surtout sacrément tragnolpique, voire spur-bloque. Voilà c'est dit. Fallait que ça sorte.

### **Concessionnaire**

On réglera ça plus tard parce que de mon côté, je vous trouve aussi un peu antripaltique. Bon, faites-moi quelque chose de plus cohérent parce qu'il est hors de question qu'on me coupe les bras dont je commence à retrouver l'agilité !

### **Reginald**

On prend l'apéro en attendant que vos bras retrouvent leur agilité complète et on avise après. Moi je prends une Roulpitelle rosée avec deux plouch, au shaker, pas à la cuiller.

### **Concessionnaire**

Vous êtes complètement atteint !? Ce n'est ni l'heure ni le moment de prendre un apéro ! ... Bon, après tout, il ne vaut mieux pas que je vous laisse y aller seul, une Roulpitelle rosée pour moi aussi mais sans plouch, ça me donne des primousses...

### **Fin de l'extrait**

## 9 Bleu crocodile

**Durée approximative** : 15 minutes

**Personnages** :

- Le Président de la République : Kevin Chinchon
- Le chef de la sécurité présidentielle : Colonel Maxence Troupignol
- La Ministre de la Santé : Anne-Régine Groupion-Choubard

**Synopsis**

Le sperme du Président de la République est devenu bleu ce qui entraîne un incident diplomatique et un remaniement au plus haut sommet de l'état.

**Décor** : Une chambre dans un hôtel minable en Océanie.

**Costumes** : Vêtements formels pour la Ministre et le chef de la sécurité et peignoir pour le Président.

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Pierre Boillon intitulée *Méduses bleues* :



- Quatre répliques (en rouge dans le texte) :
  - Quelle hérésie ce soir.
  - L'adjupète, à force de se faire encaldosser par le major, il défile sur les champs comme un ancien de Saumur qui a paumé son cheval.
  - Poisson errant.

*Une chambre dans un hôtel dans un hôtel minable en Océanie. Le chef de la sécurité Maxence Troupignol et la Ministre de la Santé Anne-Régine Groupion-Choubard entrent dans la chambre vide.*

**La Ministre de la Santé**

C'est quoi cet hôtel pourri ? Vous êtes sûr qu'il est là ?

**Le chef de la sécurité**

Affirmatif, il est dans la salle de bains.

**La Ministre de la Santé**

Et pour l'incident, vous êtes sûr de ce que vous avancez Colonel Troupignol ? Vous avez tout vérifié ?

**Le chef de la sécurité**

Je suis le chef de la sécurité présidentielle, je suis pas joueur de flûte. Alors quand j'ai une info, c'est du titane. Croyez-moi j'ai tout vérifié. Deux fois.

**La Ministre de la Santé**

Seulement deux fois ?

**Le chef de la sécurité**

Quand c'est moi qui vérifie, deux fois, ça suffit. C'est presque deux fois trop.

**La Ministre de la Santé**

Bon. (*Un temps*) Dites-moi, entre nous, on serait pas un peu dans la merde ?

**Le chef de la sécurité**

C'est vous le toubib, vous allez bien nous arranger ça.

**La Ministre de la Santé**

Je suis pas toubib, je suis Ministre de la Santé. Ça n'a rien à voir.

**Le chef de la sécurité**

Vous avez bien des notions quand même. Un minimum non ?

**La Ministre de la Santé**

Ah, ben oui, le minimum, je l'ai, j'ai une carte vitale. Mais à part ça...

**Le chef de la sécurité**

Donc, vous êtes Ministre de la Santé et vous n'y connaissez rien en médecine.

**La Ministre de la Santé**

Voilà, c'est ça.

**Le chef de la sécurité**

Ça vous gêne pas ?

**La Ministre de la Santé**

Non, ça devrait ?

**Le chef de la sécurité**

Vous en connaissez beaucoup des boulots vous où aucune compétence préalable sur le sujet est nécessaire, à part ministre ?

**La Ministre de la Santé**

Non, je vois pas. Si fossoyeur peut-être...

**Le chef de la sécurité**

Faut quand même savoir manier une pelle.

**La Ministre de la Santé**

Alors, non, vous avez raison, il n'y a que ministre.

**Le chef de la sécurité**

Et vous aviez un vrai métier avant ?

**La Ministre de la Santé**

Non. J'étais Ministre du Logement.

**Le chef de la sécurité**

Et Ministre de la Santé, c'est une promotion ?

**La Ministre de la Santé**

Je crois, mais je suis pas sûre.

**Le chef de la sécurité**

Vous ne savez pas ?

**La Ministre de la Santé**

Non, je n'y connais rien en bagnole.

**Le chef de la sécurité**

Quel rapport ? Vous n'êtes pas Ministre de l'automobile vous n'avez pas besoin de ne rien connaître en voiture.

**La Ministre de la Santé**

Comment ?

**Le chef de la sécurité**

Non, rien.

**La Ministre de la Santé**

Le truc, c'est qu'entre le Ministère du Logement et le Ministère de la Santé, j'ai changé de voiture de fonction, mais comme je n'y connais rien en bagnole, je ne sais pas si la nouvelle est mieux que l'ancienne. Donc je ne sais pas si j'ai été promue.

**Le chef de la sécurité**

C'est pas simple la politique.

**La Ministre de la Santé**

Qu'est-ce que vous voulez, c'est un métier.

**Le chef de la sécurité**

Du coup, c'est vous qui allez lui annoncer le petit souci au Président.

**La Ministre de la Santé**

Pourquoi moi ?

**Le chef de la sécurité**

Parce que vous êtes plus payée que moi pour faire le sale boulot.

**La Ministre de la Santé**

C'est pas un peu mesquin comme argument ça ?

**Le chef de la sécurité**

Vous plaignez pas, vous êtes une femme à compétence inférieure à un homme et mieux payée que lui. Je serais vous, j'en profiterais pour m'imposer.

**La Ministre de la Santé**

Vous voulez profiter de quoi pour vous imposer ?

**Le chef de la sécurité**

Non, vous.

**La Ministre de la Santé**

Moi ?

**Le chef de la sécurité**

Oui.

**La Ministre de la Santé**

OK (*sans comprendre, puis un temps*). Et je suis mieux payée que lui, mais qui ?

**Le chef de la sécurité**

Comment ça qui lui ?

**La Ministre de la Santé**

Pardon ?

**Le chef de la sécurité**

(*Un temps*) Alors comme ça vous avez changé de voiture ?

**La Ministre de la Santé**

Et de chauffeur aussi. C'est comme qui dirait un package : voiture + chauffeur.

**Le chef de la sécurité**

Je comprends, on ne peut pas dissocier.

**La Ministre de la Santé**

Y en a qui ont essayé, ils ont eu des problèmes.

**Le chef de la sécurité**

C'est pas simple la politique.

**La Ministre de la Santé**

Qu'est-ce que vous voulez, c'est un métier.

**Le chef de la sécurité**

On est bien d'accord, du coup, j'aime autant que ce soit vous qui lui annonciez à propos du petit souci, vous avez plus l'habitude de dénouer les situations délicates.

**La Ministre de la Santé**

Vous croyez ?

**Le chef de la sécurité**

C'est quand même vous qui avez mis fin sans violence à la grève reconductible des aide-laborantins chargés du nettoyage des tubes à essais du laboratoire de biologie hélicicole<sup>1</sup> de Cholet.

**La Ministre de la Santé**

C'est pas faux.

**Le chef de la sécurité**

Je crois, que, compte-tenu de votre position dans le gouvernement, il vous revient le devoir de prévenir le Président.

**La Ministre de la Santé**

Vous avez raison. Je vais le faire. C'est mon devoir. Vous pouvez compter sur moi Colonel Troupignol.

**Le chef de la sécurité**

Qu'est-ce que vous voulez, la politique, c'est plus qu'un métier, c'est une... inspiration.

*Le Président Kevin Chinchon entre sur scène en peignoir, il sort de la salle de bains.*

**La Ministre de la Santé**

*Prenant une profonde inspiration*

Bonjour Monsieur le Président.

**Le Président de la République**

Bonjour Anne-Régine. Dites-moi, vous qui êtes Ministre du Logement, vous ne pourriez pas me faire apporter plus de serviettes.

**La Ministre de la Santé**

Je vous prie de m'excuser, Monsieur le Président, je ne suis pas Ministre du Logement, mais Ministre de la Santé.

**Le Président de la République**

Raison de plus. J'ai pas assez de serviettes, vous ne voulez quand même pas que je m'enrhume à cause de vous ? Pour une Ministre de la Santé, ça la foutrait un peu mal, non ?

**La Ministre de la Santé**

Je vais m'en occuper Monsieur le Président.

**Le Président de la République**

Dites-moi vous n'étiez pas Ministre du Logement avant vous ?

**La Ministre de la Santé**

Si Monsieur le Président.

**Le Président de la République**

Comment ça se fait que vous soyez devenue Ministère de la Santé ? Vous avez fait une connerie ou bien ?

**La Ministre de la Santé**

C'est à dire que c'est un peu délicat...

<sup>1</sup> En rapport avec l'héliciculture qui n'est autre que l'élevage des escargots comestibles.

**Le Président de la République**

Ça y est, je me souviens, c'est vous qui couchiez avec votre chauffeur sur le parking du Ministère.

**La Ministre de la Santé**

Pour être toute à fait exacte ce n'était pas à proprement parler coucher, il ne s'agissait que d'une...

**Le Président de la République**

Oui, bon, merci, on va pas, non plus, hein, bon, voilà.

**Le chef de la sécurité**

Bonjour Monsieur le Président.

**Le Président de la République**

Bonjour Colonel Troupignol. Qu'est-ce que vous faites ici vous ? Vous n'avez pas des terroristes à traquer ailleurs que dans ma chambre ?

**Le chef de la sécurité**

Justement, Monsieur le Président. La Ministre de la Santé souhaite vous communiquer une information d'une importance capitale pour la sécurité nationale.

**La Ministre de la Santé**

Oui, enfin, il faut relativiser quand même...

**Le chef de la sécurité**

Rien n'est anodin, si je puis me permettre Monsieur le Président.

**La Ministre de la Santé**

Tout de suite, le catastrophisme...

**Le chef de la sécurité**

Quand il est question du Président de la République, on ne laisse rien au hasard.

**La Ministre de la Santé**

Oui, mais de là à en faire toute une histoire...

**Le Président de la République**

Bon, vous allez lâcher le morceau oui ou non ? J'ai une cérémonie officielle dans 30 minutes pour mon baptême officiel dans une tribu d'emplumés qui se baladent dans la brousse habillés seulement d'une corne de gazelle sur la bite, alors plus vite j'y serai, plus vite ce sera fini.

**La Ministre de la Santé**

C'est super ça Monsieur le Président un baptême tribal.

**Le Président de la République**

Ben tiens, pour passer pour un con sur Facebook, c'est super oui.

**Le chef de la sécurité**

Et ce sera quoi votre nom ?

**Le Président de la République**

Krakoni poultek

**La Ministre de la Santé**

Et ça veut dire quoi ?

**Le Président de la République**

**Poisson errant.**

**Le chef de la sécurité**

Ah oui ? Et pourquoi **Poisson errant** ?

**Le Président de la République**

Je vous préviens, le premier qui pose cette question aux emplumés aux bites gazellifiées, je le fais déporter à Cayenne.

**La Ministre de la Santé**

Mais Cayenne, ça n'existe plus Monsieur le Président !

**Le Président de la République**

Alors vous si vous persistez à m'emmerder, je rouvre Cayenne juste pour vous et je vous nomme directrice à vie... sur 3 générations. C'est clair ? Bon à part ça, qu'est-ce que vous aviez à me dire ?

**Le chef de la sécurité**

Moi, rien, c'est elle.

**Le Président de la République**

Encore vous ! Je vous écoute.

**La Ministre de la Santé**

Monsieur le Président, nous avons constaté et nous avons vérifié selon plusieurs méthodes cette information et les informations sont concordantes, sans qu'il y ait toutefois pour le moment de raisons de s'alarmer, une simple vigilance de routine est recommandée dans un premier temps.

*Un temps assez long.*

**Le Président de la République**

Vous savez que si vous continuez comme ça, je vais m'occuper tellement bien de votre cas que vous allez regretter votre politique de réduction budgétaire des services d'urgence.

**La Ministre de la Santé**

Monsieur le Président, votre sperme est devenu bleu.

**Le Président de la République**

**Quelle hérésie ce soir !** Vous m'aurez tout fait subir vous !

*Il ouvre son peignoir et regarde son sexe.*

**La Ministre de la Santé**

Sans vouloir vous assommer avec des cours d'anatomie, vous ne pouvez pas le voir d'ici. C'est à l'intérieur de vos...

**Le Président de la République**

Je m'en serais aperçu quand même. Vous qui êtes Ministre de la Santé, faites le nécessaire pour vérifier.

**Le chef de la sécurité**

Vous savez, elle débute dans la fonction, elle n'a que des notions. Mais, Madame la Ministre de la Santé a raison Monsieur le Président.

*Il sort une image représentant la photo du tableau.*

Nous avons ici un échantillon qui ne laisse aucun doute. Votre sperme est bleu.

**Le Président de la République**

Mais où est-ce que vous avez trouvé ça ?

**Le chef de la sécurité**

*Il sort un carnet et relit ses notes.*

A l'intérieur d'une certaine Alyssa qui a quitté votre chambre il y a une demi-heure.

**La Ministre de la Santé**

Mais qui est cette personne ?

**Le chef de la sécurité**

Et bien disons, que c'était comment dire.. une personne qui a rendu visite au Président pour lui administrer des soins traditionnels locaux relaxants afin de...

**Le Président de la République**

C'était une pute.

**La Ministre de la Santé**

Mais qu'est ce que vous voulez dire ?

**Le Président de la République**

C'est quel mot que vous ne comprenez pas dans la phrase « C'était une pute » ?

**La Ministre de la Santé**

Mais, Monsieur le Président, je ne pensais pas...

**Le Président de la République**

Voilà, c'est pour ça que vous êtes Ministre, si vous pensiez, vous seriez boulangère ou chanteuse de jazz ou aide-laborantine à Cholet.

**La Ministre de la Santé**

En attendant, on a potentiellement un incident diplomatique sur les bras.

**Le chef de la sécurité**

Ne dramatisons pas...

**La Ministre de la Santé**

Imaginez que ça s'ébruite et qu'on vienne à dire que le Président français contamine la population du pays qui l'accueille en répandant du sperme bleu dans ses habitantes.

**Le chef de la sécurité**

On n'en est pas là...

**La Ministre de la Santé**

Si ça se trouve, ils vont lyncher tous les Français du pays. Ça va être un bain de sang.

**Le Président de la République**

Vous avez pris des mesures conservatoires Colonel Troupignol ?

**Le chef de la sécurité**

Affirmatif Monsieur le Président. La jeune personne a quitté l'hôtel très agitée en vous accusant de l'avoir empoisonnée. Elle craint d'être contaminée par le SIDA, Ebola, voire que vous êtes diabolique ou je ne sais pas trop quoi encore.

**La Ministre de la Santé**

La France va être mise en quarantaine. On va nous jeter des pierres.

**Le Président de la République**

Calmez-vous Anne-Régine, tout est sous contrôle grâce au Colonel Troupignol.

**La Ministre de la Santé**

L'économie va s'effondrer. On va tous mourir. Mais comment on a pu en arriver là ?

**Le Président de la République**

Est-ce que je sais moi ? J'ai peut-être baisé la Schtroumpfette au bal masqué hier soir et ça a déteint.

**La Ministre de la Santé**

Il y avait un bal masqué et je n'étais pas invitée ?

**Le Président de la République**

Non... si... enfin... c'est plus compliqué que ça. Bref, on va faire en sorte que tout ça ne s'ébruite pas et on rentre à Paris. (*Au chef de la sécurité*) Allez, hop, hop, hop, tout le monde fait ses bagages et on disparaît vite fait. Prévenez le reste de la délégation.

(*A la Ministre de la Santé*) Vous, puisque vous êtes là, trouvez-nous un prétexte pour écourter ce voyage officiel. En plus, j'éviterai mon baptême de **Poisson errant**, c'est toujours ça de gagner.

*Le téléphone portable du chef de la sécurité sonne.*

**Le chef de la sécurité**

Oui, Troupignol. Hum... Bien... Hum... Tous ?... Hum... Bien... C'est noté.

*Il raccroche.*

**Le Président de la République**

Un problème Colonel ?

**Le chef de la sécurité**

J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle.

*Un temps assez long.*

**Le Président de la République**

Et vous comptez en faire quoi de vos nouvelles ? Vous les gardez pour vos mémoires ou on en profite un peu maintenant, façon teasing ?

**Le chef de la sécurité**

La bonne nouvelle, c'est qu'on n'a pas besoin de faire plier bagage à la délégation française pour évacuer le pays en catastrophe.

**Le Président de la République**

Très bien. Rien n'a filtré alors, on peut rester. Du coup la mauvaise nouvelle c'est que je

vais devoir aller à la cérémonie de mon baptême du **Poisson errant**.

**Le chef de la sécurité**

Ce n'est pas tout à fait ça Monsieur le Président. On n'a pas besoin d'évacuer la délégation française en catastrophe parce qu'elle a été bouffée par les crocodiles.

**La Ministre de la Santé**

Je le savais, on va tous mourir.

**Le Président de la République**

Donc Colonel, ça si je comprends bien, ça c'était la bonne nouvelle. Vous avez des détails peut être ?

**Le chef de la sécurité**

Il semblerait que la jeune personne nommée Alyssa qui avait été comment dire...

**La Ministre de la Santé**

Souillée par cet immonde fornicateur de Président de la République.

**Le chef de la sécurité**

Voilà. Il semble qu'elle ait réussi à échapper à la vigilance de nos agents qui devaient la surveiller.

**Le Président de la République**

Comment c'est possible ça Colonel ? Vous les recrutez où vos agents ? A pôle emploi goûter d'enfants ?

**Le chef de la sécurité**

Il semblerait que la jeune personne ait eu recours à ses compétences professionnelles pour déjouer le dispositif de sécurité en place.

**La Ministre de la Santé**

Fellation plus fornication égalent évasion. Félicitations ! Gros con !

**Le Président de la République**

Et ensuite comment on en arrive à la disparition de la moitié du gouvernement français dans l'estomac de crocodiles ?

**Le chef de la sécurité**

La jeune personne a raconté sa mésaventure et comme nous sommes dans un pays plutôt superstitieux et craignant les manifestations étranges comme... du sperme bleu, la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre, la population a paniqué et a attaqué l'hôtel de la délégation française, soupçonnant de la sorcellerie ou un truc dans le genre.

**Le Président de la République**

Y a toujours pas de crocodiles dans votre histoire, Colonel.

**Le chef de la sécurité**

C'est là, que ce n'est pas très clair.

**La Ministre de la Santé**

Y a des crocodiles ou y a pas de crocodiles à la fin ? C'est vrai quoi c'est quand même important de savoir comment on va finir.

**Le chef de la sécurité**

On ne sait pas trop si c'est la population qui a jeté la délégation française dans le fleuve ou si c'est la délégation qui s'est jetée d'elle-même dans le fleuve pour échapper aux assaillants.

**Le Président de la République**

Ils ne seraient pas cons à ce point-là quand même ?

**Le chef de la sécurité**

Faut dire que c'était essentiellement des énarques.

**Le Président de la République**

Ne leur cherchez pas des excuses.

**Le chef de la sécurité**

C'est sûr, quand on est con, on est con.

**Fin de l'extrait**

## 10 Le remède définitif au chômage

**Durée approximative** : 15 minutes

**Personnages** :

- **Le Président ou la Présidente** : Claude Maréchal
- **Le Conseiller ou la Conseillère** : Sacha Lemoine
- **Le ou la Ministre du Travail** : Dominique Chabert
- **Le ou la Ministre du Tourisme** : Maxime Dumoulin

Adapter les répliques des personnages selon que les rôles sont tenus par des comédiens ou des comédiennes.

### Synopsis

Le Président se désespère du nombre de chômeurs qui ne cesse de progresser. A la faveur d'un quiproquo, la solution miracle est trouvée.

**Décor** : Le bureau du Président

**Costumes** : Tenues formelles de gens de pouvoir : chemises blanches, costumes, cravates et tailleurs.

*Le Président est dans son bureau, il regarde son smartphone.  
On frappe à la porte.*

**Le Président**

Entrez.

**Le Conseiller Lemoine**

Vous vouliez me voir M. le Président ?

**Le Président**

Oui Lemoine. Je voulais vous parler de cette application que vous avez installée sur mon téléphone. C'est drôlement bien.

**Le Conseiller Lemoine**

Je n'y suis pas pour grand chose, c'est une idée du Ministre du Travail pour suivre en temps réel l'évolution de la courbe du chômage.

**Le Président**

Oui, j'ai bien compris Lemoine. Et j'en suis très content.

**Le Conseiller Lemoine**

De l'application ?

**Le Président**

Oui, mais surtout de la courbe. Regardez, ça baisse.

**Le Conseiller Lemoine**

Comment ça ? Ça baisse ? Depuis quand ?

**Le Président**

*Il montre de loin son smartphone au conseiller.*

Depuis un moment. Regardez vous même, vous voyez bien que ça baisse.

**Le Conseiller Lemoine**

En effet, mais, je reste quand même assez étonné. Vous permettez ?

*Il prend le téléphone des mains du Président et le retourne.*

Excusez-moi, mais vous le teniez à l'envers.

*Il rend son téléphone au Président.*

**Le Président**

*Un temps*

Bien. Alors sinon ?

**Le Conseiller Lemoine**

Sinon quoi ?

**Le Président**

Vu que je ne peux pas régler le chômage avec mon téléphone, on fait quoi ?

**Le Conseiller Lemoine**

On fait quoi avec le téléphone ?

**Le Président**

Non on fait quoi avec le chômage.

**Le Conseiller Lemoine**

Je peux vous désinstaller l'application chômage de votre téléphone.

**Le Président**

Non, je vais la garder pour être prévenu quand ça baissera.

**Le Conseiller Lemoine**

Pourquoi ça va baisser ?

**Le Président**

Je ne sais pas. Vous croyez, vous, que ça va baisser ?

**Le Conseiller Lemoine**

Je ne suis pas au courant. Mais on sait jamais, on n'est pas à l'abri d'un coup de chance.

**Le Président**

Qui est-ce qui pourrait nous donner des nouvelles du chômage ?

**Le Conseiller Lemoine**

Le Ministre du Travail peut-être ?

**Le Président**

Tiens au fait, on n'avait pas dit qu'on changeait le titre du Ministre du Travail pour Ministre du Chômage ?

**Le Conseiller Lemoine**

Si, on en avait parlé, mais on n'avait pas gardé l'idée.

**Le Président**

Ah bon pourquoi ? Parce que du travail il y en a de moins en moins, est-ce que ça vaut bien le coup d'avoir un Ministre pour ça ?

**Le Conseiller Lemoine**

Rappelez-vous, on avait dit que c'était comme le Ministre des Anciens Combattants.

**Le Président**

Je ne vois pas le rapport.

**Le Conseiller Lemoine**

Les anciens combattants, c'est comme le travail, il y en a de moins en moins, mais on l'appelle toujours le Ministre des Anciens Combattants. On ne l'appelle pas le Ministre des Rescapés Décédés.

**Le Président**

OK.

**Le Conseiller Lemoine**

Donc on demande au Ministre du Travail.

**Le Président**

Puisque vous insistez.

**Le Conseiller Lemoine**

*Il sort son téléphone et appelle.*

*Le Président ressort son téléphone et l'observe.*

Dominique Chabert ? Oui, c'est le Conseiller Lemoine. Dites-moi, vous pourriez me retrouver dans le bureau du Président s'il vous plaît ? Comment ça pourquoi faire ? Pour répondre à quelques questions... Les miennes oui et celles du Président aussi... Évidemment qu'il est là aussi... Comment ça pourquoi faire ? Pour écouter vos réponses à ses questions... Bien... A tout de suite.

**Le Président**

*Regardant à nouveau son téléphone.*

C'est marrant ce truc quand même. Quand je zoome, je vois bouger le bout de la courbe.

**Le Conseiller Lemoine**

Et oui, c'est en temps réel.

**Le Président**

Dites-moi, ce n'était pas aujourd'hui la fermeture de l'usine rasoirs jetables ou de tailles-crayons ?

**Le Conseiller Lemoine**

C'est une usine de moules.

**Le Président**

Ah bon. Où ça ?

**Le Conseiller Lemoine**

En Savoie.

**Le Président**

Notez, ça ne m'étonne qu'à moitié qu'elle ferme.

**Le Conseiller Lemoine**

Ah bon ?

**Le Président**

Trouver des moules en Savoie, ça doit pas être commode. Du coup avec le prix du transport pour les faire venir, la rentabilité ne devait pas y être. Je ne suis pas un spécialiste de l'entreprise, mais quand même... des moules... en Savoie !

**Le Conseiller Lemoine**

C'était une usine de moules à gâteaux Monsieur Le Président.

*Un temps*

**Le Président**

Bien. Alors sinon ?

**Le Conseiller Lemoine**

Le Ministre du Travail va arriver.

*On frappe.*

**Le Président**

Entrez.

**Le Ministre du Travail**

Bonjour Monsieur le Président. Vous vouliez me parler ?

**Le Président**

Oui, c'est à propos du chômage.

**Le Ministre du Travail**

Il y a un problème ?

**Le Président**

Oui, plutôt.

**Le Ministre du Travail**

Si votre application ne marche pas, je vais en référer à mes services techniques. (*Il sort son téléphone*). C'est curieux, parce que la mienne fonctionne très bien. Vous avez quelle version d'Android ?

*Le Président n'écoute plus, il est absorbé par son téléphone.*

**Le Conseiller Lemoine**

Le problème, ce n'est pas l'application, c'est le chômage lui-même. Le trou se creuse.

**Le Ministre du Travail**

Le trou se creuse, le trou se creuse, vous êtes optimiste vous. On est au fond du trou oui.

**Le Conseiller Lemoine**

Déjà, si on n'arrête de creuser... ce n'est pas si mal.

**Le Ministre du Travail**

On peut très bien être au fond du trou et continuer à creuser.

**Le Conseiller Lemoine**

Mais enfin, à force de creuser ce trou on va bien finir voir la lumière au bout non ?

**Le Ministre du Travail**

Je ne suis pas un expert en terrassement, mais je crois que vous confondez un puits et un tunnel.

**Le Président**

Et voilà, ça y est. La fermeture de l'usine vient d'être annoncée officiellement, et paf, ma courbe a bougé exactement du nombre de licenciements. C'est vraiment génial votre truc.

**Le Ministre du Travail**

Je suis ravi que ça vous plaise.

**Le Président**

Bien. Alors sinon ?

**Le Ministre du Travail**

Sinon quoi ?

**Le Président**

Je vous ai vaguement entendu discuter pendant que j'étais occupé, c'est quoi votre projet de creuser un trou pour résoudre le problème du chômage ?

**Le Conseiller Lemoine**

(*Au Ministre du Travail*) Oui, c'est quoi exactement ? Ça a l'air intéressant, mais je n'ai pas tout compris.

**Le Ministre du Travail**

J'ai pas dit ça...

**Le Conseiller Lemoine**

N'oubliez pas que le Président attend des réponses à ses questions et que vous êtes ici pour ça.

**Le Président**

C'est vrai que depuis que vous vous occupez du travail, il y en a de moins en moins, alors forcément, un jour ou l'autre ça va finir par vous rattraper cette histoire.

**Le Ministre du Travail**

Ah mais oui, mais non...

**Le Conseiller Lemoine**

Mais si, mais si.

**Le Président**

Même si ce n'est qu'une ébauche de solution, allez-y, lancez-vous. Vous pensiez à quoi ?

**Le Conseiller Lemoine**

Moi je pense que votre idée de creuser un trou est intéressante.

**Le Président**

Vous voulez creuser un trou ?

**Le Ministre du Travail**

C'est à dire...

**Le Président**

Un trou comment ?

**Le Conseiller Lemoine**

Un trou ambitieux, je crois non, Monsieur le Ministre du Travail ?

**Le Ministre du Travail**

Oui, bien sûr.

**Le Conseiller Lemoine**

Un trou qui serait à la hauteur...

**Le Président**

Un trou à la hauteur ?

**Le Conseiller Lemoine**

A la hauteur de nos objectifs et du défi que nous devons relever.

**Le Ministre du Travail**

Voilà c'est tout à fait ça. Nous avons un trou à relever et un objectif à creuser.

*Un temps*

**Le Président**

Bien. Alors sinon ?

**Le Ministre du Travail**

Sinon quoi ?

**Le Président**

On le creuse où ce trou ?

**Le Ministre du Travail**

Ça dépend de la taille.

**Le Conseiller Lemoine**

Vous croyez que ça compte la taille ?

**Le Ministre du Travail**

Pour un trou, oui.

**Le Président**

Alors, il faut trouver un bel endroit pour faire un trou de belle taille. La France est quand même la 6ème puissance mondiale.

**Le Ministre du Travail**

En trous ?

**Le Président**

En général. Qui a le plus grand trou ?

**Le Conseiller Lemoine**

*Il regarde sur son téléphone*

On a une mine en Sibérie de 1,2 km de diamètre et une autre en Afrique du Sud de 2 km de diamètre, mais elle n'est plus exploitée. Alors, je ne sais pas si ça compte.

**Le Président**

Il y a toujours le trou ?

**Le Conseiller Lemoine**

Oui.

**Le Président**

Alors, ça compte.

**Le Ministre du Travail**

Du coup, on fait quoi comme taille ?

**Le Conseiller Lemoine**

Il faut qu'on fasse une vraie différence avec les autres trous. A mon avis, à moins de 3 km de diamètre, on passe pour des marioles.

**Le Ministre du Travail**

C'est vrai Monsieur le Président que si ça doit marquer votre quinquennat, faut pas faire dans la demi-mesure. C'est l'Histoire qui vous jugera.

**Le Président**

OK, on part sur 7 km de diamètre. On n'est pas des petits-bras.

**Le Ministre du Travail**

7 km ?

**Le Conseiller Lemoine**

Pourquoi 7, si je puis me permettre, Monsieur le Président ?

**Le Président**

C'est un bon chiffre 7. C'est le jour de ma naissance. Et puis c'est le nombre de millions de chômeurs. C'est bien, ça fait un peu hommage non ?

**Le Ministre du Travail**

Oui, si on veut.

**Le Conseiller Lemoine**

Et pour la profondeur ?

**Le Président**

Je ne sais pas. Qu'est-ce qui se fait habituellement dans ce domaine ?

**Le Conseiller Lemoine**

Il n'y a pas de règle. C'est variable. (*S'adressant au Ministre du Travail*) Le SMIC net mensuel il est à combien ?

**Le Ministre du Travail**

Pourquoi vous me demandez ça ?

**Le Conseiller Lemoine**

Parce que j'ai besoin de le savoir.

**Le Ministre du Travail**

Vous ne pouvez pas le trouver sur votre téléphone ?

**Le Conseiller Lemoine**

Excusez-moi, je pensais que le Ministre du travail connaissait le montant du SMIC net mensuel.

**Le Ministre du Travail**

Comment voulez-vous que je le sache ? Avec les modifications permanentes de taux, de prélèvements, d'exonérations, de plafonds, de seuils et d'assiette, ça change tout le temps ce truc. Je suis bien placé pour le savoir, c'est moi qui signe tous les papiers.

**Le Conseiller Lemoine**

*Il regarde sur son téléphone*

C'est environ 1 145 €.

**Le Ministre du Travail**

Et alors ? Vous êtes bien avancé maintenant que vous le savez.

**Le Conseiller Lemoine**

Parfaitement. On va creuser un trou de 1 145 mètres de profondeurs. Comme ça, en plus de rendre hommage aux 7 millions de chômeurs avec un trou de 7 km de diamètre, on rend aussi hommage aux travailleurs pauvres avec un trou de 1 145 m de profondeur. Comme ça tout le monde est content.

**Le Ministre du Travail**

Ne vous faites pas trop d'illusions. Il y a toujours des mécontents. Ça c'est un coup à avoir les cadres, les professions libérales et les artisans sur le dos. Mais bon, c'est vous qui voyez.

**Le Président**

Bien, c'est décidé. On creuse un trou de 7 km de diamètre et de 1 145 m de profondeur. Je suis ravi. Dites-moi, je ne me rends pas bien compte, ça fait quoi comme distance 7 km ?

**Le Ministre du Travail**

Vous voulez dire en mètres ?

**Le Président**

Non, en ordre de grandeur.

**Le Conseiller Lemoine**

Ça fait entre ici l'Élysée et le Ministère du Budget et des Finances à Bercy.

**Le Président**

Ah oui, ça va faire un beau trou.

**Le Ministre du Travail**

Vous ne croyez pas qu'on va avoir un problème avec la Seine, si on creuse un trou entre ici et Bercy ?

**Le Président**

Pardon ?

**Le Ministre du Travail**

Ou alors, on attend l'hiver pour qu'elle gèle, ce sera plus facile.

**Le Conseiller Lemoine**

Qu'est-ce que vous dites ?

**Le Ministre du Travail**

Ou alors, au contraire, on attend l'été et on en profite pour l'assécher.

**Le Président**

Vous pouvez m'expliquer ce que vous racontez ?

**Le Ministre du Travail**

Excusez-moi, je parle en réfléchissant pour trouver une solution pour la Seine, quand on creusera le trou entre ici et Bercy.

**Le Président**

Arrêtez tout de suite s'il vous plaît.

**Le Ministre du Travail**

Quoi ? De parler ou de réfléchir ?

**Le Conseiller Lemoine**

Les deux, mais surtout de réfléchir. Ce sera mieux.

**Le Président**

On ne creuse pas entre ici et Bercy...

**Le Ministre du Travail**

Ah tant mieux ! Je ne voulais pas vous contredire Monsieur le Président, mais j'aime autant qu'on ne creuse pas le trou entre ici et Bercy, parce que je nous voyais mal partis avec ce problème de la Seine. Toute cette eau !

**Le Président**

Je suis ravi que vous partagions le même point de vue Monsieur le Ministre.

**Le Conseiller Lemoine**

Donc on le creuse où ce trou ?

**Le Président**

Il faudrait que ce soit dans un endroit qui dérange le moins de monde possible et où la population pourrait facilement adhérer au projet.

**Le Ministre du Travail**

J'avais pensé à la Corse.

**Le Conseiller Lemoine**

On ne vous avait pas dit d'arrêter de penser vous ?

**Le Ministre du Travail**

Ça paraît idiot comme ça...

**Le Conseiller Lemoine**

Oui.

**Le Ministre du Travail**

... mais avec la manie qu'ils ont de tout faire sauter quand ça ne leur plaît pas, le trou se creuserait sûrement plus vite... et avec leur dynamite en plus. On ferait des économies.

**Le Président**

Je reconnais qu'il y a de l'idée, mais je crois que la Corse, ça ne va pas être possible. C'est une île et...

**Le Ministre du Travail**

Oui, c'est vrai, au temps pour moi. Un trou ça risquerait de la fragiliser. Il ne faudrait pas qu'elle coule. On aurait l'air malin. (*Regards interloqués des 2 autres*). Ça va, on peut rigoler non ?

**Le Conseiller Lemoine**

Arrêtez aussi l'humour.

**Le Président**

Bien, alors, nous allons plutôt choisir un département peu peuplé.

**Le Conseiller Lemoine**

La Lozère. Moins de 8 000 habitants, soient 15 habitants au km<sup>2</sup>.

**Le Ministre du Travail**

Pour un trou de 7 km de diamètre, on est à un peu plus 38 km<sup>2</sup>, ça fait dans les 577 habitants dans le trou, si j'ose dire. Pour vous donner un ordre de grandeur, ça fait une rame de métro parisien à l'heure de pointe. Ou alors 7 bus parisiens.

**Le Président**

Vous n'avez pas d'autre comparaison qu'avec les transports en commun ?

**Le Conseiller Lemoine**

Avant il était Ministre des Transports.

**Le Ministre du Travail**

Sinon, ça fait 6 orchestres symphoniques. Ou 10 troupes de la Comédie Française.

**Le Conseiller Lemoine**

Avant il était Ministre de la Culture.

**Le Président**

J'avais compris. Bien, donc on peut conclure, que ça ne fait pas beaucoup de monde à déplacer. C'est parfait. On le fait en Lozère. Autre chose ?

**Le Conseiller Lemoine**

Comment ça ?

**Le Président**

Avons-nous autre chose à voir ?

**Le Conseiller Lemoine**

Au sujet du trou ?

**Le Président**

Non, ça c'est réglé.

**Le Conseiller Lemoine**

Ah bon ? C'est réglé ?

**Le Président**

Dites, mon vieux, il faudrait prendre des notes. On ne va pas tout répéter depuis le début. (*Au Ministre du Travail*) Répétez-lui, vous, ce qu'on a décidé.

**Le Ministre du Travail**

*Il relit ses notes*

Donc on creuse un trou de 7 km de diamètre sur 1 145 m de profondeur en Lozère. Ce qui nous oblige à déplacer 577 habitants. En métro ou en bus, on n'a pas encore décidé. (*Un temps*) Excusez-moi, pourquoi on fait ça déjà ?

**Le Président**

C'est votre idée pour résorber le chômage. Enfin d'après ce que j'ai compris. C'est pas ça ?

**Le Ministre du Travail**

Si, si.

**Le Président**

Voilà. (*Au Conseiller Lemoine*) Vous voyez, quand on suit et et qu'on prend des notes, c'est quand même plus simple. Enfin, moi je dis ça... c'est pour vous.

**Le Conseiller Lemoine**

Merci Monsieur le Président.

**Le Président**

Je vous en prie, Lemoine, je vous en prie. C'est bien peu de chose. Si je peux rendre service... Mais enfin, ce sont des petites astuces toutes simples que vous devriez savoir.

**Le Conseiller Lemoine**

Oui. Monsieur le Président.

*Un temps*

**Le Ministre du Travail**

Excusez-moi de revenir sur le sujet, mais une fois qu'il sera creusé ce trou, qu'est-ce qu'on en fera ?

**Le Président**

Une idée Lemoine ?

**Le Conseiller Lemoine**

Oui, bien sûr. On refile le bébé au Ministère du Tourisme.

**Le Président**

Excellente idée. On fait ça. Dites-lui de venir.

**Le Conseiller Lemoine**

*Il sort son téléphone et appelle.*

Maxime Dumoulin ? Oui, c'est le Conseiller Lemoine. Dites-moi, vous pourriez me retrouver dans le bureau du Président s'il vous plaît ? Comment ça pourquoi faire ? Pour répondre à quelques questions... Les miennes oui et celles du Président aussi...

Évidemment qu'il est là aussi... Comment ça pourquoi faire ? Pour écouter vos réponses à ses questions... Bien... A tout de suite.

**Le Président**

*Au Ministre du Travail*

Et vous êtes sûr que ça va permettre de résorber le chômage ce trou ?

**Le Ministre du Travail**

Tout à fait.

*Un temps.*

**Le Président**

Vous pouvez développer ?

**Le Ministre du Travail**

Oui, bien entendu.

*Un temps.*

**Le Ministre du Travail**

Maintenant ?

**Fin de l'extrait**

# 11      **Président ! Poil aux dents !**

**Durée approximative** : 15 minutes

**Personnages** :

- Président Chinchon : Président de la République : un homme
- Ministre des Affaires Étrangères : un homme ou une femme
- Conseiller(e) Roupignou : un homme ou une femme
- Voix off de journaliste : un homme ou une femme
- Facultatif : Présidente Cherkounov en figurante (rousse)

## **Synopsis**

Après avoir passé 50 minutes en entretien privé sur un point de politique étrangère stratégique avec la Présidente Cherkounov, dirigeante d'un pays hostile, le Président de la République sort de la salle avec un poil coincé entre les dents et donne une conférence de presse. La déclaration de guerre est proche.

**Décor** : Bureau dans un centre de conférence international

**Costumes** : Vêtements formels pour tout le monde

**Remarque** : Les 2 scènes peuvent ne pas être jouées l'une derrière l'autre. D'autres sketches peuvent être joués entre les 2 scènes pour représenter l'écoulement du temps.

## **Scène 1**

### **Ministre des Affaires Étrangères**

Monsieur le Président, juste par mesure de précaution, est-ce qu'on peut revoir votre argumentaire pour votre entretien avec la Présidente Cherkounov ?

### **Président Chinchon**

Qu'est-ce que vous voulez dire avec votre « par mesure de précaution » ? Vous croyez que je vais raconter n'importe quoi ?

### **Ministre des Affaires Étrangères**

Pas du tout Monsieur le Président, mais, il y a tellement de points de détails dans cette négociation, qu'il ne faut rien oublier. Je vous rappelle que nos deux pays doivent s'entendre sur des sujets très délicats.

### **Conseiller Roupignou**

Et surtout, il ne faut rien concéder de plus que ce qu'on a convenu.

### **Ministre des Affaires Étrangères**

Le Conseiller Roupignou a raison Monsieur le Président, il ne faut rien lâcher.

### **Président Chinchon**

J'ai quand même une petite marge de manœuvre non ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Pas du tout.

**Conseiller Roupignou**

C'est comme on a dit, et puis, c'est tout.

**Président Chinchon**

C'est comme on a dit, c'est comme on a dit... c'est qui ce « on » qui a décidé ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

C'est nous, Monsieur le Président. Les représentants de la nation française, ceux qui on en charge la destinée du...

**Conseiller Roupignou**

Non, en fait, c'est juste moi.

**Président Chinchon**

Comment ça, c'est juste vous ? Les autres Ministres, qu'est-ce qu'ils font ?

**Conseiller Roupignou**

Ah non, mais moi je ne suis pas Ministre. Je suis Conseiller. Ça n'a rien à voir.

**Président Chinchon**

Du coup, je répète ma question. Qu'est-ce qu'ils font les Ministres ?

**Conseiller Roupignou**

Aucune idée.

**Président Chinchon**

Comment ça aucune idée ? Vous êtes Conseiller ou bien ?

**Conseiller Roupignou**

Justement, je suis Conseiller, qu'est-ce que vous voulez que je fasse avec des Ministres ? La semaine dernière le Ministre de l'Économie était Ministre de la Santé, le Ministre de l'Industrie était Ministre de l'Environnement et la Ministre de l'Éducation courrait aux Jeux Olympiques ou un truc dans le genre. Je bosse moi, j'organise pas des apéros avec animation chaises musicales.

**Président Chinchon**

*S'adressant au Ministre des Affaires Étrangères*

Donc, vous en tant que Ministre, je suppose que vous savez ce que font les Ministres.

**Ministre des Affaires Étrangères**

C'est à dire que moi, je sais ce que je fais, mais ce que font les autres... A la limite, le mieux, c'est peut être que vous veniez au Conseil des Ministres et que vous leur demandiez directement.

**Président Chinchon**

*S'adressant au Conseiller Roupignou.*

Bon, donnez-moi votre papier vous.

*Le Conseiller Roupignou donne une feuille au Président Chinchon qui la parcourt rapidement.*

OK, donc ça c'est ce que je peux accorder à la Présidente Cherkounov et ce que je dois obtenir d'elle en retour.

**Ministre des Affaires Étrangères**

Voilà, c'est écrit noir sur blanc. Vous ne pouvez pas vous tromper.

**Conseiller Roupignou**

Ni plus. Ni moins. Vous ne pouvez pas vous tromper.

**Président Chinchon**

Ça va, je crois que j'ai compris. Combien de temps dure l'entretien ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

30 minutes.

**Conseiller Roupignou**

Ni plus. Ni moins. Vous ne pouvez pas vous tromper.

**Président Chinchon**

Juste par curiosité, si la négociation échoue, quelles sont les conséquences ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

**Président Chinchon**

Je pars en négociation, OK ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

OK.

**Président Chinchon**

Imaginons, que la Présidente Cherkounov et moi ne tombions pas d'accord.

**Ministre des Affaires Étrangères**

Pourquoi ?

**Président Chinchon**

Je ne sais pas. C'est une hypothèse.

**Ministre des Affaires Étrangères**

Non.

**Président Chinchon**

Quoi non ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Ce n'est pas une hypothèse envisageable. (*Montrant le papier que le Président tient à la main*). Tout est là.

**Conseiller Roupignou**

Ni plus. Ni moins. Vous ne devez pas vous tromper.

**Ministre des Affaires Étrangères**

Sinon...

**Président Chinchon**

Sinon quoi ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Sinon, c'est la guerre !

**Conseiller Roupignou**

Ni plus. Ni moins.

**Président Chinchon**

Très bien. J'y vais.

*Le Président Chinchon sort.*

*Un temps*

**Conseiller Roupignou**

Dites-moi, juste au cas où, on a un Ministre de la Guerre ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Non, mais ça devrait aller, la nouvelle Ministre de la Défense, avant elle était Ministre du Tourisme, du coup, pour la guerre, tout ce qui est étranger, elle connaît bien.

*Ils sortent.*

## Scène 2

**Conseiller Roupignou**

Mais ça fait combien de temps qu'ils y sont ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Maintenant, ça fait 50 minutes.

**Conseiller Roupignou**

50 minutes ! On lui avait dit 30 ! Je le sens mal, je le sens très mal...

**Ministre des Affaires Étrangères**

Non, moi, je pense que c'est plutôt bon signe. Imaginez, s'il était sorti au bout de 10 minutes. Ça aurait été synonyme de rupture des négociations et on pouvait lancer la fabrication des chars.

**Conseiller Roupignou**

Pourquoi ? On n'a pas de chars ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Si, je crois qu'on en a quelques uns pour le défilé du 14 juillet. Faudrait demander à la nouvelle Ministre de la Défense, en arrivant, elle a du les compter en faisant l'état des lieux. Tenez, regardez, ils ont fini, le Président sort.

*Le Président Chinchon entre et approche d'un pupitre*

**Voix off de journaliste**

Le Président Chinchon vient tout juste de quitter la réunion en tête à tête avec la Présidente Cherkounov. Rappelons que cette réunion, qui a duré plus longtemps que prévu, était la réunion de la dernière chance qui va décider de l'avenir de nos deux pays. Mais je laisse la parole au Président qui va faire une allocution.

**Président Chinchon**

*A un pupitre.*

*Il passe discrètement sa langue sur ses dents, la bouche fermée comme pour ôter quelque chose qui le gêne.*

Mes chers concitoyens. L'entretien que je viens d'avoir avec la Présidente Cherkounov fut extrêmement constructif et la conclusion en est très positive.

*Il passe à nouveau discrètement sa langue sur ses dents, la bouche fermée. Quelque chose le gêne encore.*

Nous sommes arrivés à une solution qui nous a pleinement satisfaits tous les deux. Chacun ayant fait évoluer sa position dans l'intérêt commun, nous ne pouvons que nous réjouir de ce moment de partage et d'échange.

*Il passe à nouveau discrètement sa langue sur ses dents, la bouche fermée. Quelque chose le gêne toujours.*

Même si je dois reconnaître qu'il y a eu des moments de tension, il est important qu'au final nous ayons trouvé ensemble l'apaisement. Je suis heureux de vous annoncer que tout risque de conflit est écarté. Les détails de l'accord seront communiqués dans les heures qui viennent. Je vous remercie.

*Il quitte le pupitre et rejoint le Conseiller Roupignou et le Ministre des Affaires Étrangères.*

**Ministre des Affaires Étrangères**

Félicitations Monsieur le Président. C'était une très belle opération. Grâce à vous, le pire a été évité.

**Conseiller Roupignou**

Et surtout merci d'avoir suivi mon plan de négociations. En toute modestie, un peu de mérite me revient.

*Le Président Chinchon passe à nouveau sa langue sur ses dents, la bouche ouverte cette fois.*

**Ministre des Affaires Étrangères**

Quelque chose ne va pas Monsieur le Président ?

**Président Chinchon**

Oui, depuis tout à l'heure, il y a un truc qui me gêne.

**Ministre des Affaires Étrangères**

Où ça Monsieur le Président ?

**Président Chinchon**

*Il montre ses dents.*

Là, j'ai un truc coincé entre les dents.

**Ministre des Affaires Étrangères**

*Il observe les dents du Président*

Ah oui en effet.

**Président Chinchon**

Je n'arrive pas à l'enlever. Vous voulez bien le retirer s'il vous plaît ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Qui ça ? Moi ?

**Président Chinchon**

Oui, vous. Puisque vous voyez le truc, retirez-le.

**Ministre des Affaires Étrangères**

Je ne sais pas si je suis qualifié Monsieur le Président. Ce ne serait pas un boulot pour le Ministre de la Santé plutôt ?

**Président Chinchon**

Oui, peut être. En effet, vous avez raison.

**Ministre des Affaires Étrangères**

C'est bien ce qu'il me semblait.

**Président Chinchon**

Vous le voyez dans les parages le Ministre de la Santé ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Non, Monsieur le Président.

**Président Chinchon**

Bien, alors je vous nomme Ministre de la Santé par intérim avec effet immédiat. Maintenant retirez-moi ce truc.

**Ministre des Affaires Étrangères**

Bien Monsieur le Président.

*Le Ministre des Affaires Étrangères retire le « truc » des dents du Président et le tient du bout des doigts.*

**Président Chinchon**

Qu'est-ce que c'est ?

**Ministre des Affaires Étrangères**

Je ne vois pas...

**Président Chinchon**

*S'adressant au Conseiller Roupignou*

Et vous ? Vous avez une idée ?

**Fin de l'extrait**

## 12 Camping sauvage au Ministère de l'Environnement

**Durée approximative** : 15 minutes

### Personnages

- **Adeline Deplan** : la ministre
- **Danny Margeon** : le laveur de carreaux ou la laveuse de carreaux (faire les adaptations du texte en fonction du genre de l'interprète).

### Synopsis

Adeline Deplan, Ministre de l'Environnement est lasse de ne pas pouvoir agir comme elle le souhaite au sein du gouvernement pour mettre en place une réelle politique en faveur de l'environnement. Elle manifeste son mécontentement en squattant dans une tente sur le toit du Ministère de l'environnement où elle rencontre et débat avec Danny Margeon, le laveur de carreaux.

Ensemble, ils créent le mouvement des combis bleues pour rallier la population au combat pour la préservation de l'environnement.

### Décor et accessoires

- Le toit d'un immeuble moderne.
- Une tente.
- Seau carré, raclette, chiffon.

### Costumes

- **Adeline Deplan** : tenue formelle type tailleur. Puis combinaison de travail bleue.
- **Danny Margeon** : Combinaison de travail bleue, casque

### Option de mise en scène

En fin de sketch, les deux protagonistes voient des lumières s'allumer sur les immeubles environnant, en solidarité avec la Ministre.

On peut imaginer qu'en prologue au sketch, une voix off ou une personne indique que ceux et celles parmi les spectateurs qui, à un moment donné, éprouveront l'envie ou le besoin d'allumer la torche de leur téléphone portable pour manifester leur soutien pourront le faire.

*On est sur le toit de l'immeuble du Ministère de l'Environnement.*

## Scène 1

*Danny Margeon, laveur de carreaux, entre.  
Il observe intrigué la tente. Un temps.*

**Danny Margeon**

Y a quelqu'un ? (*Un temps*). Ohé, y a quelqu'un ? (*Un temps*). Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? (*Un temps, puis il secoue la tête*). Oh, y a qui là dedans ?

**Adeline Deplan**

*Passant une tête, endormie. Elle ne sort de la tente que plus tard.*

Ça va pas de crier comme ça ! Y a des gens qui se reposent.

**Danny Margeon**

Qu'est-ce que tu fous sur mon toit ?

**Adeline Deplan**

Jusqu'à ce que vous me hurliez dessus, je dormais.

**Danny Margeon**

Non, mais c'est pas croyable jusqu'où on peut retrouver des squatteurs !

**Adeline Deplan**

Je ne suis pas une squatteuse.

**Danny Margeon**

Dormir dans une tente dans l'espace public, sans autorisation, tu appelles ça comment ? Faire du camping sauvage ? Ou alors tu es un de ces grimpeurs d'immeuble qui dégueulassent mes vitres et tu as bivouaqué avant de redescendre.

**Adeline Deplan**

D'abord, ce n'est pas un espace public. C'est le toit du Ministère de l'Écologie.

**Danny Margeon**

C'est bien ce que je dis. C'est un bâtiment public. Il appartient à la nation et j'ai pas souvenir qu'il soit ouvert aux campeurs. Ou alors, y a un décret qui est passé et j'aurais pas été mis au courant. En tout cas, faut dégager de mon toit vite fait.

**Adeline Deplan**

Et à quel titre, c'est votre toit cher Monsieur ?

**Danny Margeon**

Je suis le laveur de carreaux. C'est mon lieu de travail. Je pilote la nacelle qui descend le long des façades et je nettoie les vitres. Voilà pourquoi c'est chez moi ici. Alors maintenant tu prends ton barda et tu dégages.

**Adeline Deplan**

Sinon quoi ?

**Danny Margeon**

Sinon je te ramasse dans ta tente, je te balance avec dans l'ascenseur et je préviens la sécurité pour qu'ils t'organisent un comité d'accueil en bas. T'imagines pas comme ils vont

bien te recevoir avec le plan vigipirate écarlate maximum plus qui est en cours.

**Adeline Deplan**

*Elle sort de la tente. Et remet de l'ordre dans ses vêtements froissés.*

Alors ça, ça m'étonnerait.

**Danny Margeon**

Ah oui, et pourquoi ça ?

**Adeline Deplan**

Premièrement, parce que je n'ai nullement l'intention de descendre de ce toit...

**Danny Margeon**

Ah bon ? *(il approche pour la saisir, elle lui fait une prise de main qui l'oblige à s'agenouiller)*

**Adeline Deplan**

Deuxièmement, parce que je suis Adeline Deplan, la Ministre de l'Environnement, et que je fais ce que je veux dans mon ministère. *(Elle relâche sa prise, Danny se relève).*

**Danny Margeon**

Ben c'est nouveau ça que les Ministres font ce qu'ils veulent ! Ils font pas plutôt ce que veut le Premier Ministre, qui fait lui-même ce que veut le Président, qui fait lui-même ce que les lobbys lui demandent de faire ?

**Adeline Deplan**

Non, les lobbys, c'est plutôt les députés et les sénateurs qu'ils ciblent.

**Danny Margeon**

OK, au temps pour moi *(un temps)*. Sinon, qu'est-ce que vous faites là ? On vous a virée ? Votre bureau est en travaux ? Vous avez un amant qui vous rejoint sur le toit ? Si c'est ça, je m'éclipse et je dis rien. Moi-même, une fois avec la DRH...

**Adeline Deplan**

Je boude.

**Danny Margeon**

Quoi ?

**Adeline Deplan**

Je boude.

**Danny Margeon**

Vous boudez ?

**Adeline Deplan**

Exactement.

**Danny Margeon**

Vous avez pas passé l'âge de bouder ?

**Adeline Deplan**

Il y a un âge pour bouder ? Il y a une norme AFNOR ou une directive européenne sur le sujet ? Si vous le savez, dites-le moi. En attendant, je boude.

**Danny Margeon**

OK, pas de problème, boudez autant que vous voulez, qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse ?

**Adeline Deplan**

*Un temps.*

Notez, que ce n'est pas vous que je boude.

**Danny Margeon**

J'espère bien, parce que je vois bien pourquoi vous me feriez ça.

**Adeline Deplan**

Je pourrais, parce que vous m'avez réveillée.

**Danny Margeon**

De toute façon avec le soleil qui tapait sur votre tente, vous n'alliez pas pouvoir rester longtemps dedans, ça allait faire sauna. Déjà que vous êtes dépenaillée et hirsute, que vos vêtements sont froissés et que vous auriez bien besoin d'une douche.

**Adeline Deplan**

C'est agréable !

**Danny Margeon**

Je dis ça, c'est pour vous et... aussi pour moi. Vous représentez quand même l'État, donc indirectement la population, donc moi. Et je regrette, mais une Ministre dans cet état, sauf votre respect, moi je trouve que ça la fout mal, voilà, je vous le dis comme je le pense.

**Adeline Deplan**

Merci. Ce n'est pas tous les jours qu'on fait preuve de franchise avec moi.

**Danny Margeon**

Si ça vous gêne tant que ça, fallait pas faire Ministre, fallait faire... je sais pas... pédicure.

**Adeline Deplan**

Pédicure ?

**Danny Margeon**

Parfaitement. Je pense pas qu'on mente à sa pédicure. On dit la vérité à une personne qui à vos pieds entre ses mains. Je pense que la franchise est indispensable entre soi et sa pédicu...

**Adeline Deplan**

Très bien. Mais moi, j'ai choisi Ministre, alors on ne me dit pas toujours la vérité. Donc merci à vous de le faire. J'apprécie... réellement.

**Danny Margeon**

*Un temps*

Vous êtes sûre que c'est vraiment vous qui avez décidé de faire Ministre ?

**Adeline Deplan**

Vous voulez dire à la place de devenir pédicure ? En effet, oui. Pour contribuer au bien-être de mes concitoyens.

**Danny Margeon**

C'est pas votre mère ou votre père qui a décidé pour vous ? Et vous avez obéi pour pas les décevoir ou pour leur faire plaisir ou pour qu'ils vous foutent la paix ? Ou pour tenir votre rang dans votre milieu social ? Ministre, c'est quand même un métier d'allégeance et de subordination non ? Faut avoir des prédispositions à courber l'échine.

**Adeline Deplan**

Vous n'y êtes pas du tout. Mes parents souhaitaient que je reprenne l'affaire familiale.

**Danny Margeon**

Un cabinet de pédicure ?

**Adeline Deplan**

Non. Une pâtisserie.

**Danny Margeon**

Question contribution au bien-être de la population, vous auriez mieux fait de choisir la pâtisserie que la politique. C'est plus modeste, mais plus efficace. Je suis sûr que tout le monde connaît le nom d'un grand pâtissier, mais celui de la Ministre de l'Environnement... C'est quoi votre nom déjà ?

**Adeline Deplan**

Adeline Deplan.

**Danny Margeon**

Et ça fait combien de temps que vous faites ce boulot ?

**Adeline Deplan**

Six mois.

**Danny Margeon**

Vous avez fait un truc important ou vous êtes juste allée sur les plateaux de télé débiter les éléments de langage produits par votre service de comm ?

**Adeline Deplan**

Plutôt la deuxième option.

**Danny Margeon**

Je comprends que ça vous mine. Pourquoi vous restez si vous pouvez rien faire ? Faites comme l'autre ministre, celui qu'a démissionné en direct à la radio... Son nom m'échappe... Il a cramé du carburant en sillonnant la planète dans toutes sortes d'engins avant de viré ministre écolo sur le tard... Il gagne de l'argent en touchant des dividendes sur la vente de flacons en plastique de gels douche bourrés d'additifs nocifs...

**Adeline Deplan**

Nicolas Hulot.

**Danny Margeon**

Voilà c'est ça. Il était pas content parce qu'il pouvait pas faire ce qu'il voulait, il s'est barré. Fin de l'histoire. Faites pareil et allez vendre des gâteaux. Vous ferez plus d'heureux.

**Adeline Deplan**

Vous parlez d'un échec ! Moi je veux continuer à me battre. C'est pour ça que je suis ici, pour protester contre le fait que je ne peux rien faire.

**Danny Margeon**

Vous avez bien fait deux ou trois trucs quand même ?

**Adeline Deplan**

Des prospectus... pour la prévention... Économiser l'énergie, l'eau, préserver la biodiversité, ne pas mettre le feu aux forêts... ce genre de choses.

**Danny Margeon**

Et des campagnes de communication à la télé, à la radio ?

**Adeline Deplan**

Non, ça coûte trop cher.

**Danny Margeon**

Et ça marche vos prospectus ?

**Adeline Deplan**

Non. Les gens trouvent que c'est idiot de gâcher du papier qui consomme des ressources en eau et en bois.

**Danny Margeon**

Et bien moi, j'ai pas lu vos prospectus, et j'applique quand même vos recommandations. Vous voyez, y a de l'espoir quand même. J'économise l'eau.

**Adeline Deplan**

C'est gentil de vouloir me remonter le moral, mais bon... c'est tellement... pff...

**Danny Margeon**

L'eau qui coule dans ma douche avant qu'elle soit chaude, je la récupère pour laver mes légumes et cette eau de lavage des légumes, je l'utilise pour arroser mon potager. Alors qu'est-ce que vous en dites ?

**Adeline Deplan**

Bravo, c'est bien.

**Danny Margeon**

Je n'achète que des vêtements d'occasion. C'est bien ça aussi, non ?

**Adeline Deplan**

Oui et non. Parce que les gens qui travaillent dans les boutiques de prêt-à-porter, ils sont au chômage parce que les boutiques ferment.

**Danny Margeon**

Quand même, ça fait moins de gens dans les pays pauvres qui travaillent dans des conditions épouvantables et qui polluent tout leur environnement pour produire nos vêtements.

**Adeline Deplan**

C'est vrai. Du coup, ils n'ont plus de travail chez eux et ils deviennent des migrants qui se noient en tentant de venir chez nous.

**Danny Margeon**

*(Un temps)* Vous savez quoi ? Vous allez prendre une douche et vous changer. Ça va vous faire du bien. Le vestiaire est là-bas à gauche. Il y a des vêtements propres dans la penderie.

**Adeline Deplan**

Merci, c'est gentil.

*Elle sort. Danny met son casque, prend son seau et sort.*

## Scène 2

*Fin de journée. La lumière a baissé et va continuer de baisser durant toute la scène.  
Danny entre en scène, retourne son seau et s'assoit dessus visiblement fatigué.*

**Adeline Deplan**

*(Depuis les coulisses)* Vous avez une superbe vue d'ici.

**Danny Margeon**

C'est vrai que j'ai un environnement de travail plutôt agréable. Sauf en été. Avec le changement climatique, faire les carreaux quand il fait 40° c'est dur. Vous imaginez pas la température de surface des vitres. D'un autre côté, en hiver, c'est moins difficile. Y a toujours un tant mieux dans un tant pis, comme on dit.

*Adeline entre. Elle porte une combinaison de travail bleue.*

**Adeline Deplan**

Vous travaillez toujours aussi tard ?

**Danny Margeon**

Je suis auto-entrepreneur, je fais ce que je veux. *(Un temps)* Dites-moi, ça fait combien de temps que vous avez quitté votre bureau au Ministère ?

**Adeline Deplan**

Hier après-midi, pourquoi ?

**Danny Margeon**

Vous savez que personne ne vous cherche. J'ai vérifié. Y a rien aux infos en continu, y a rien sur les réseaux sociaux. Une Ministre qui disparaît, les gens devraient se poser des questions non ?

**Adeline Deplan**

Une Ministre de l'Environnement, nuance...

**Danny Margeon**

Quand même ! Vous avez bien une famille, des collègues non ?

**Adeline Deplan**

Si par famille vous voulez dire un mari et des enfants, la réponse en non. Pas le temps.

**Danny Margeon**

C'est pas un handicap pour votre image ça, d'être célibataire ?

**Adeline Deplan**

Ah vous n'allez pas vous y mettre vous aussi ! J'ai assez de ma conseillère en communication qui veut sans arrêt me caser un mec dans mon lit.

**Danny Margeon**

Faut pas vous froisser. Ça pourrait aussi bien être une fille. A la limite, pour une écolo, c'est peut-être même mieux, non ?

**Adeline Deplan**

Je ne suis pas écolo. Et c'est pas une question de genre, c'est une question de temps

disponible.

**Danny Margeon**

Ça vous prend tant de temps que ça de faire des prospectus qui ne servent à rien ?

**Adeline Deplan**

Merde !

**Danny Margeon**

*(Un temps)* Moi je pense que si vous voulez que votre bouderie serve à quelque chose, il faut que les gens le sachent. Sinon, vous allez juste vous faire virer pour abandon de poste. Si vous le faites savoir, vous verrez si la population vous soutient.

**Adeline Deplan**

Le soutien de la population, je n'y crois pas trop. Les gens votent écolo aux élections européennes, parce qu'ils savent que les décisions sont tellement longues à prendre que ce n'aura pas d'impact sur leur quotidien. En revanche, aux élections nationales et locales, ils se gardent bien de voter pour un parti qui risque de remettre en cause leur mode de vie. C'est humain.

**Danny Margeon**

Donc finalement, vous squatter mon toit pour rien. Ou plutôt si, pour vous donner bonne conscience. Comme ces gens qui vont acheter le quinoa bio et équitable en prenant leur SUV climatisé.

**Adeline Deplan**

Voilà, je suis une grosse hypocrite, comme tout le monde. Qu'est-ce que vous croyez que j'étais ? Une super-héroïne de l'environnement ?

**Danny Margeon**

Ben j'espérais un peu oui. Mais si ça vous gêne pas de décevoir les gens, je ne peux pas faire grande chose... *(Un temps)* En fait si.

*Il sort son portable, fait une photo d'Adeline et tape quelque chose.*

**Adeline Deplan**

Qu'est-ce que vous faites ?

**Danny Margeon**

J'ai envoyé un courriel à une chaîne d'info en continu pour dire qu'on n'avait pas vu la Ministre de l'Environnement depuis hier après-midi. Et j'ai mis cette photo en illustration. On a l'impression que vous avez été enlevée. Avec ça, vous allez faire la une dans 10 minutes. Le temps qu'ils vérifient l'info.

**Fin de l'extrait**